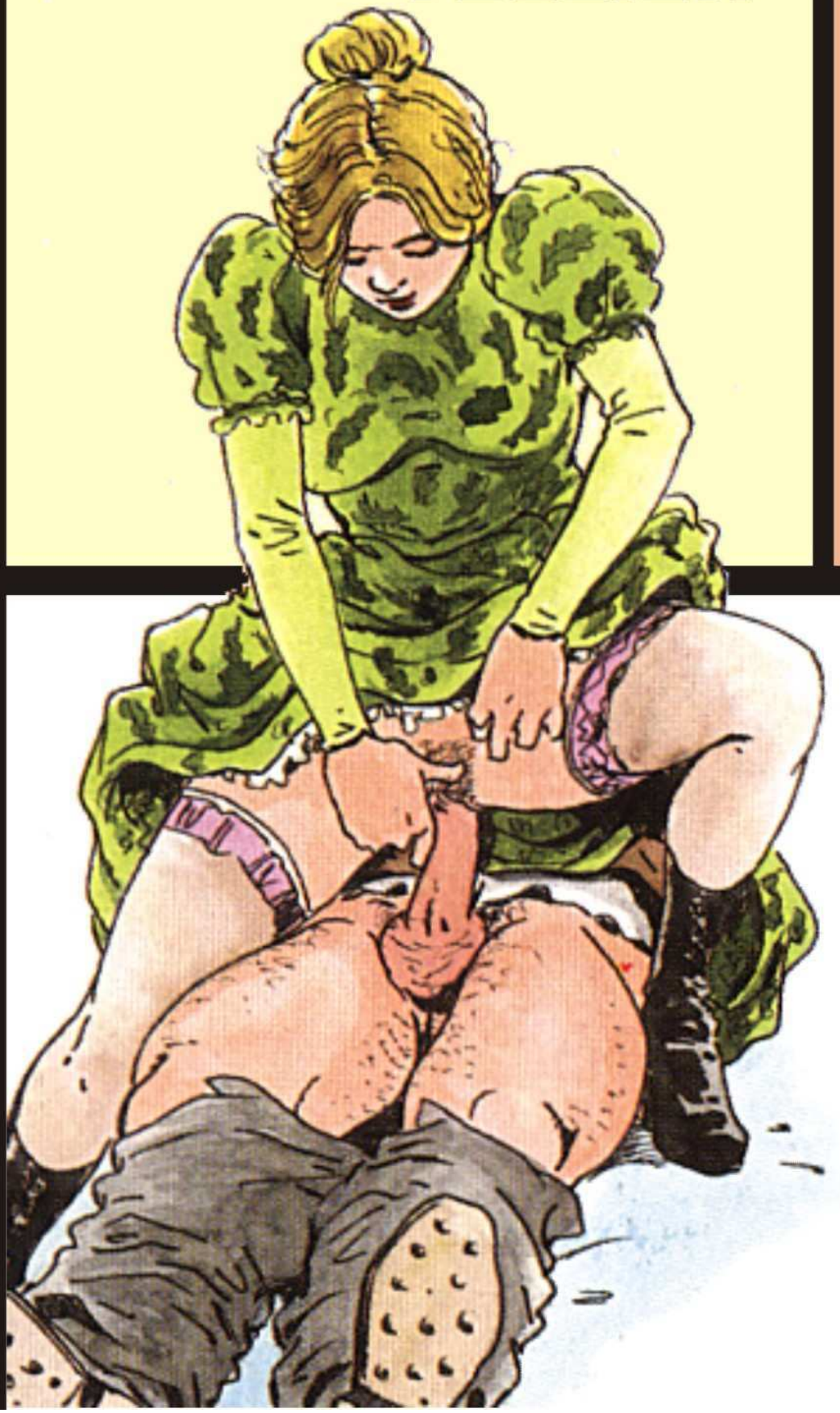
scanned by
regdul

HUGDEBERT

LA MAISON TELLIER



1995

humt_(46)

ART/DESSIN
Hugdebert

STORY/SCÉNARIO
Hugdebert
d'après Guy de Maupassant

BÉDÉ adult' N° 171 ff

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE
ZAC DE LA CROIX BLANCHE
5 RUE DE LA RESISTANCE
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS

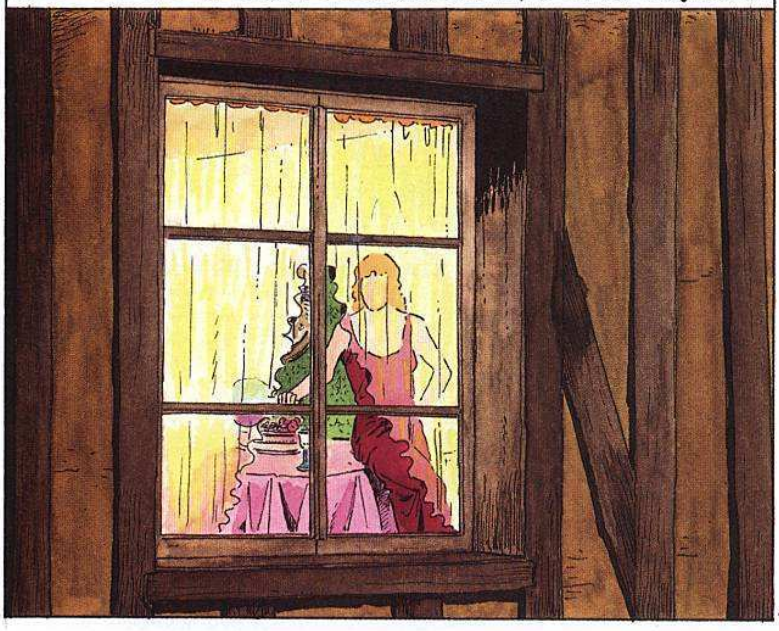
LA MAISON TELLIER

d'après Guy de Maupassant

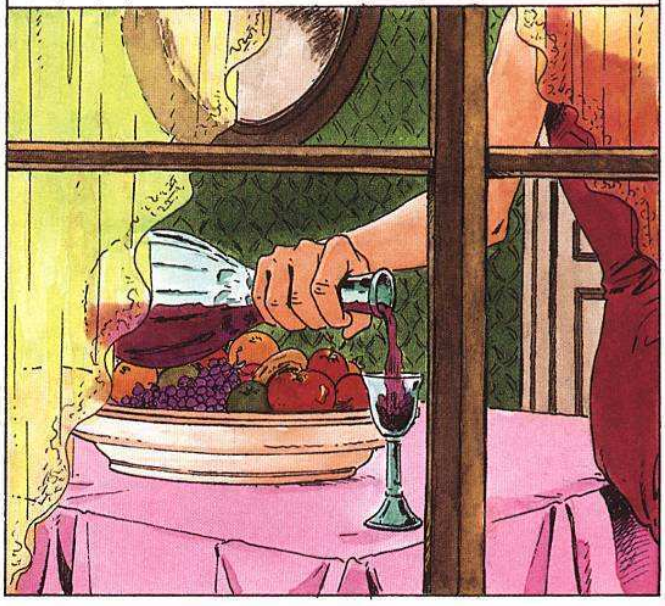
LA MAISON ÉTAIT FAMILIALE, TOUTE PETITE, PEINTE EN JAUNE, À L'ENCOIGNURE D'UNE RUE, NON LOIN DU PORT QU'ON APERCEVAIT DES FENÊTRES...



"MADAME", ISSUE D'UNE BONNE FAMILLE DE PAYSAN, AVAIT ACCEPTÉ CETTE PROFESSION ABSOLUMENT COMME ELLE SERAIT DEVENUE MODISTE OU LINGÈRE... DANS LA CAMPAGNE NORMANDE, IL N'Y A PAS DE PRÉJUGÉS...



...ENVERS LA PROSTITUTION. LE PAYSAN DIT: " C'EST UN BON MÉTIER ". AYANT HÉRITÉ DE CETTE MAISON QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, MADAME ET MONSIEUR S'ÉTAIENT TOUT DE SUITE FAIT AIMER DU PERSONNEL ET DES VOISINS...



ENTRETENU DANS LA MOLESSE ET L'IMMOBILITÉ PAR SA NOUVELLE PROFESSION, MONSIEUR ÉTAIT DEVENU TROP GROS ET EN AVAIT EU UN COUP DE SANG.



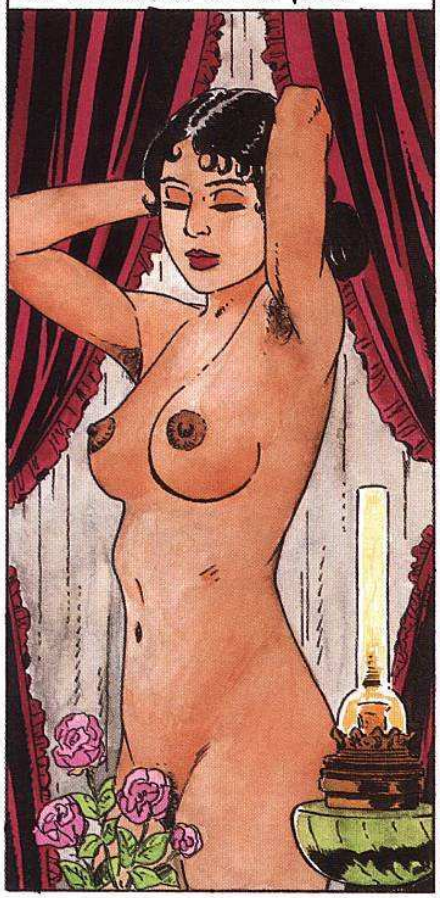
VEUVE, MADAME TENAIT DÉSORMAIS L'AFFAIRE SEULE. GRANDE, CHARNUE, AVENANTE, ELLE ÉTAIT INVARIABLEMENT GAIE, MAIS LES GROS MOTS LA CHOQUAIENT TOUJOURS UN PEU...



IL Y AVAIT DEUX ENTRÉES : LE PREMIER ÉTAGE ÉTAIT POUR LES BOURGEOIS ; ON Y TROUVAIT FERNANDE, UNE GRANDE FILLE BLONDE, AVEC DES TACHES DE ROUSSEUR...



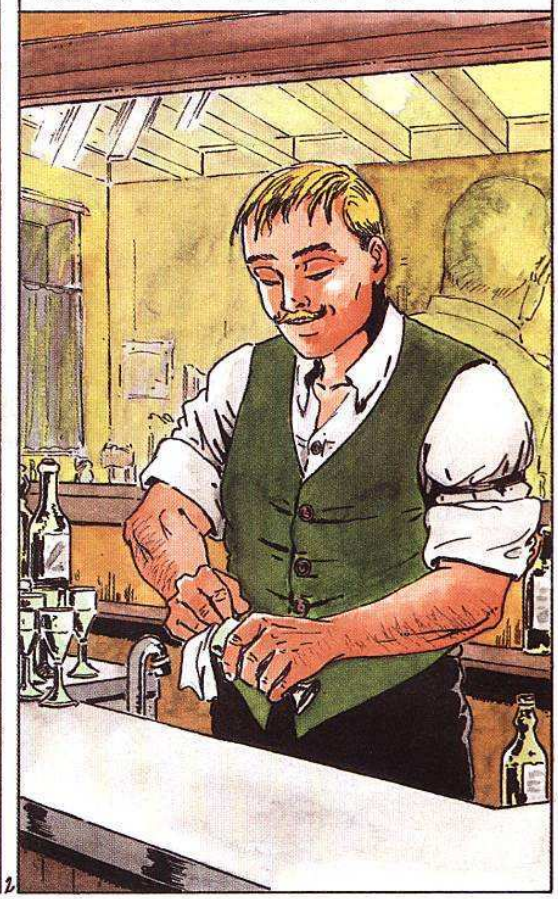
IL Y AVAIT AUSSI RAPHAËLE, UNE MARSEILLAISE QU'ON FAISAIT PASSER POUR UNE JUIVE, AUX CHEVEUX D'UN NOIR DE JAIS...



ET ENFIN, ROSA LA ROSSE, VIVE COMME UN ÉCUREUIL, QUI CHANTAIT TOUT LE TEMPS ET RIAIT D'UN RIEN...



AU REZ-DE-CHAUSSÉE S'OUVRAIT LE SOIR UN CAFÉ BORGNE POUR MATELOTS. LE GARÇON S'APPELAIT FRÉDÉRIC, UN PETIT BLOND FORT COMME UN BOEUF...




DEUX FEMMES S'OCCUPAIENT DU SERVICE AVEC LUI, POUSSANT À LA CONSOMMATION, DISTRAYANT LES CLIENTS : LOUISE, DITE 'COCOTTE', TOUJOURS HABILLÉE EN "LIBERTÉ", ET FLORA, UNE ESPAGNOLE DE CARNAVAL, QUI BOITAIT LÉGÈREMENT...
VOILÀ LES BRAILLARDS !
ON LES DÉSIGNAIT DANS LE PORT SOUS LE SOBRIQUET DES "DEUX POMPES".
SALUT LES FILLES !
SALUT LES GARS ! QU'EST-CE QU'ON VOUS SERT ?
D'ABORD DU RHUM !
EN VOILÀ UNE BOUTEILLE !
MERCI COCOTTE !
IL EST BON ! MAIS FAUDRAIT PAS OUBLIER QU'ON VOUS APPELLE LES DEUX POMPES !
T'AURAS PEUT-ÊTRE BESOIN D'UNE AUTRE BOUTEILLE !...
T'EN FAIS PAS POUR ÇA ! CE SERA POUR REPRENDRE DES FORCES !
MAIS EN ATTENDANT, REGARDE !
MAZETTE !
3


TU T'ES LAVÉ, AU MOINS ?
DÉSOLÉ, MA BELLE, PAS EU LE TEMPS !
TANT PIS ! HMMM...
ET TOI ? TU DIS RIEN, MAIS T'EN PENSES PAS MOINS, PAS VRAI ?
SALUT LA COMPAGNIE !! NOUS... HÉ ! MAIS !... ILS ONT COMMENCÉ SANS NOUS, LES COCHONS !
HMM... VOUS VENEZ D'ABORDER ?
OUAIS... LA 'MARIE-GABRIELLE', UN TERRE-NEUVAS...
8 MOIS DE MER ! JE SUIS PLEIN À RABORD !
PAS DE PANIQUE, MATELOT ! JE VAIS VIDER TON TROP-PLEIN ! HMM...
FORMIDABLE ! FRÉDÉRIC ! C'EST MA TOURNÉE !


MAGNIFIQUE !... DIS DONC MA POULE, IL PARAIT QUE T'AS UNE SPECIALITÉ UN PEU... PARTICULIÈRE...
ET COMMENT TU SAIS ÇA, TOI ?
HISTOIRES DE MARINS !...
C'ÉTAIT VRAI : LOUISE POUVAIT FUMER AVEC SON SEXE. DEVANT L'INSISTANCE DES MATELOTS, ELLE S'ÉTENDIT SUR UNE TABLE...
J'VOUS L'AVAIS BIEN DIT, LES GARS ! UNE CHOSE ÉTONNANTE !
FLORA AUSSI AVAIT UNE SPÉCIALITÉ : SON CUL. TOUJOURS PRÊT, ACCUEILLANT LES PLUS GROS CALIBRES...
ET CE SOIR LÀ, IL Y AVAIT JUSTEMENT JACOB, LE FINLANDAIS, RÉPUTÉ PARMI L'ÉQUIPAGE POUR ÊTRE PARTICULIÈREMENT BIEN DOTÉ PAR LA NATURE...
ALLEZ FLORA ! NE FAIS PAS TA TIMIDE !


SORS-LE, JACOB, QUE FLORA SACHE CE QUI L'ATTEND !
HÉ LA ! MAIS IL EST... ÉNORME !
ALLEZ FLORA ! C'EST UN DÉFI !
JE VOUDRAIS BIEN T'Y VOIR !
FLORA RELEVA SA JUPE ET SE MOUILLA COPIEUSEMENT DE SALIVE...
...TANDIS QUE LOUISE CARESSAIT JACOB POUR LE METTRE EN CONDITION.
DOUCEMENT, HEIN !!
AOUH ! IL ME DÉCHIRE !
AH OUI ! VAS-Y SALAUD ! AOUH ! TU ME TUES !


OOOOOH...
VOILÀ DE QUOI TE RAFRAÎCHIR L'OEILLET, FLORA !...
ET MÊME...
HÉ !
NE ! ÇA FAIT MAL ! T'AURAIS PU ATTENDRE UN PEU ! AÏE !
MAIS LES 'DEUX POMPES' ÉTAIENT D'UNE NATURE GÉNÉREUSE ET...
...OUVERTE...


IL TRANSITAIT BEAUCOUP DE MONDE DANS LE CAFÉ... IL Y AVAIT PARFOIS DES PROBLÈMES, DES BAGARRES...
FLORA ET LOUISE TENTAIENT TOUJOURS D'ARRANGER LES CHOSES EN DOUCEUR...
SINON, LA FORCE DE FRÉDÉRIC ÉTAIT APPELÉE À LA RESCOUSSE.
ON ORGANISAIT DES CONCOURS...
AAAH... C'EST LUI LE... VAINQUEUR!
... AVEC DES RÉCOMPENSES...
BREF...
... ON S'AMUSAIT BIEN!...

DIFFÉRENTE ÉTAIT L'AMBIANCE DU PREMIER ÉTAGE, CELUI DES BOURGEOIS. ON Y ENTRAIT PAR UNE PETITE PORTE ÉTROITE, EN HAUT D'UN ESCALIER...



ILS S'Y RETROUVAIENT À SIX OU HUIT, TOUJOURS LES MÊMES NON PAS DES NOCEURS, MAIS DES HOMMES HONORABLES. M' POULIN, MARCHAND DE BOIS, ANCIEN MAIRE, ARRIVAIT LE PREMIER, VERS ONZE HEURES.



PEU APRÈS ARRIVAIT Mr TOURNEVAU, LE SALEUR DE POISSONS.



ON RECEVAIT CES MESSIEURS DANS LE SALON DE JUPITER. MADAME APPORTAIT LA CHARTREUSE ET LES VINS, LES BOURGEOIS DEVISAIENT TRANQUILLEMENT AVEC LES FILLES.



DEPUIS SON VEUVAGE, MADAME ÉTAIT RÉPUTÉE TRÈS SAGE - MAIS ELLE AVAIT FINI PAR CÉDER, SURTOUT DEVANT M' POULIN, QUI LUI VOUAIT UNE PASSION EXCLUSIVE...



FINALEMENT, MADAME S'OCCUPAIT DE CHAQUE CLIENT, MAIS – ET C'ÉTAIT DEVENU UNE SORTE DE RITUEL – ELLE COMMENÇAIT TOUJOURS AVEC Mr POULIN.

AU BOUT D'UN MOMENT, ILS S'ÉCLIPSAIENT DANS LA CHAMBRE DE MADAME...

DE PLUS, ELLE ÉTAIT UNE GRANDE AMOUREUSE QUI SAVAIT LE PLAISIR DES HOMMES...

PENDANT CE TEMPS, M' DUVERT, L'ARMATEUR, ARRIVAIT À SON TOUR...

AH, MA CHÈRE, VOUS SUCEZ DIVINEMENT...

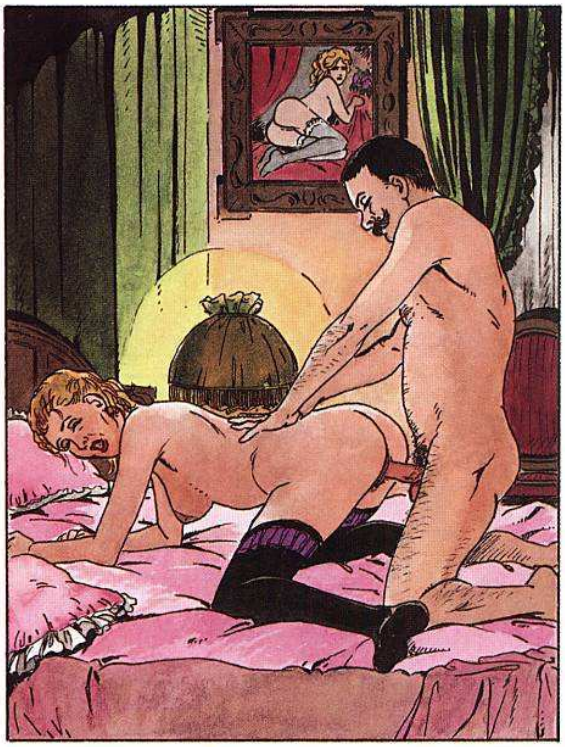


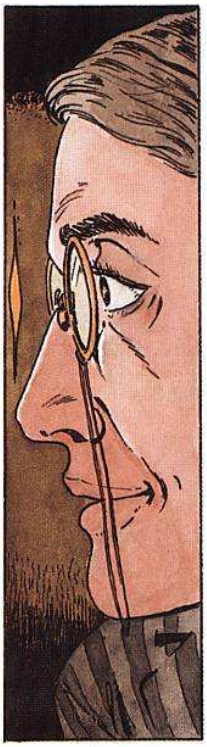

Mr TOURNEVAU, LUI, ÉTAIT UN PEU... VOYEUR.
IL VOULAIT PRESQUE TOUJOURS DÉBUTER LA SOIRÉE EN SE DÉLECTANT DU SPECTACLE DE DEUX DES FILLES EN UN GALANT MANÈGE...
COMME IL ARRIVAIT DANS LES PREMIERS, IL NE LÉSAIT PERSONNE. ROSA S'OCCUPAIT DE M' OUVERT...
C'ÉTAIT LÀ SON PETIT VICE...
FERNANDE ET RAPHAËLLE METTAIENT TOUT LEUR TALENT À SATISFAIRE M' TOURNEVAU..
12

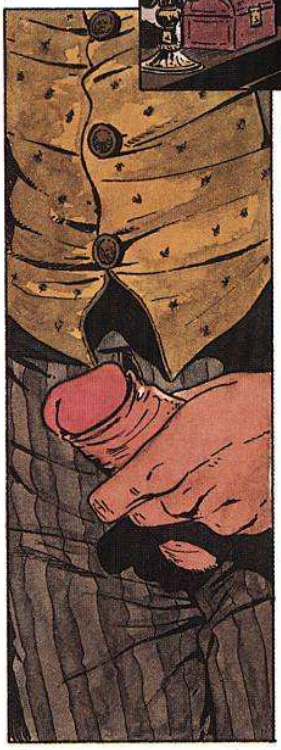

SI CE SPECTACLE LUI ETAIT AGRÉABLE...

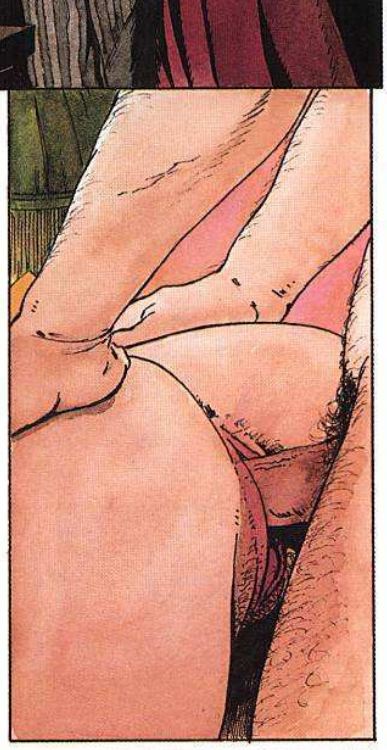

... IL EN ÉTAIT UN AUTRE QUI LUI PLAISAIT AU PLUS HAUT POINT: RAPHAËLLE L'EMMENAIT DANS UN PETIT DÉBARRAS...

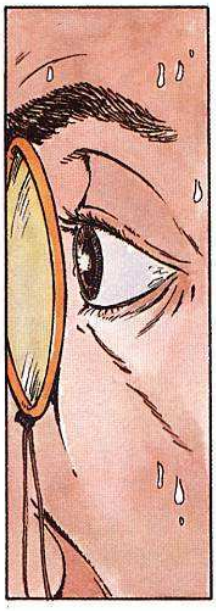

...OÙ, GRÂCE À UN TROU JUDICIEUSEMENT PLACÉ, IL POUVAIT CONTEMPLER Mr POULIN ET MADAME, TANDIS QUE RAPHAËLLE LE CARESSAIT AVEC BONHEUR...

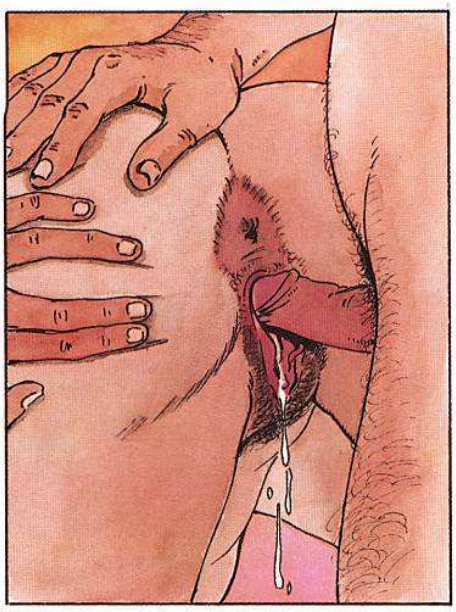


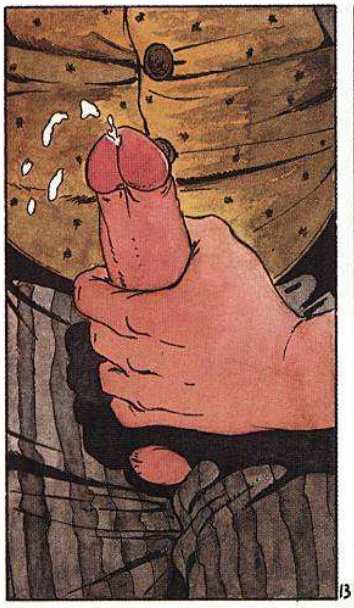













EN CONFIANT SON PLAISIR PRINCIPALEMENT À SES YEUX ET AUX MAINS DES FILLES, PEUT-ÊTRE M'TOURNEVAU IMAGINAIT-IL NE PAS VRAIMENT TROMPER SA FEMME ?...

Mr DUVERT, LUI, APPRÉCIAIT TOUT PARTICULIÈREMENT ROSA LA ROSSE...



... DEPUIS QU'UN JOUR, AU PLUS FORT DE L'ACTION, ELLE LUI AVAIT MIS UN DOIGT DANS LE... DANS L'ANUS !...



CETTE CARESSE, ANODINE EN APPARENCE, AVAIT DÉCLENCHÉ CHEZ LUI UNE VAGUE DE PLAISIR TELLE QU'ELLE LUI ÉTAIT DEVENUE INDISPENSABLE...



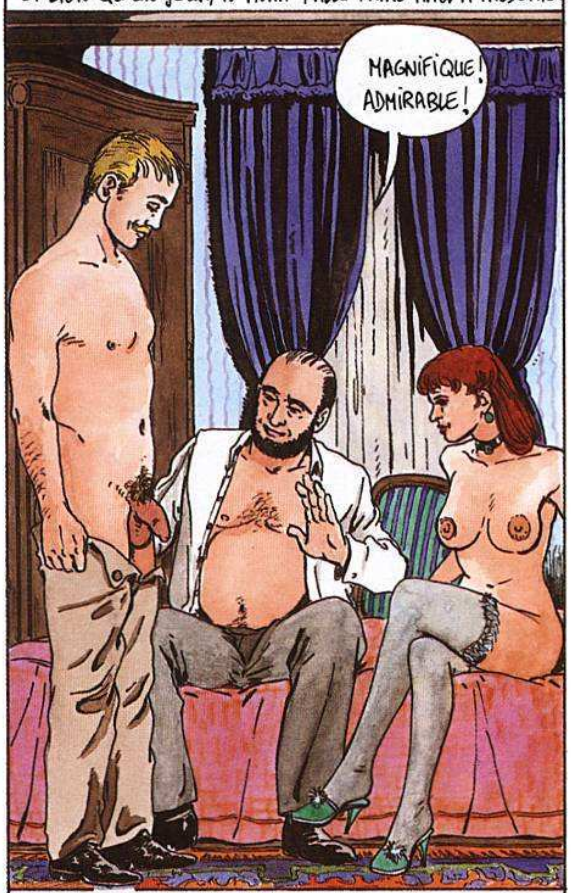
ROSA POSSÉDAIT QUELQUES GODMICHETS : IL AVAIT VOULU LES ESSAYER TOUS...



ET S'IL JOUISSAIT TOUJOURS DES CHARMES DU SEXE FÉMININ, LE MEMBRE MASCULIN LE FASCINAIT...



SI BIEN QU'UN JOUR, IL AVAIT FALLU FAIRE APPEL À FRÉDÉRIC.



... QUI HEUREUSEMENT ÉTAIT DE BONNE COMPOSITION ET N'ÉTAIT REBUTÉ PAR AUCUNE PRATIQUE DU PLAISIR...

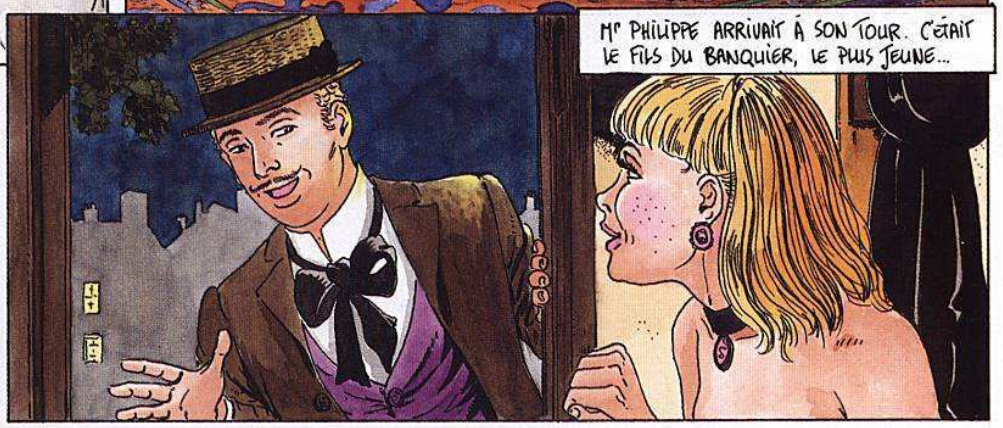




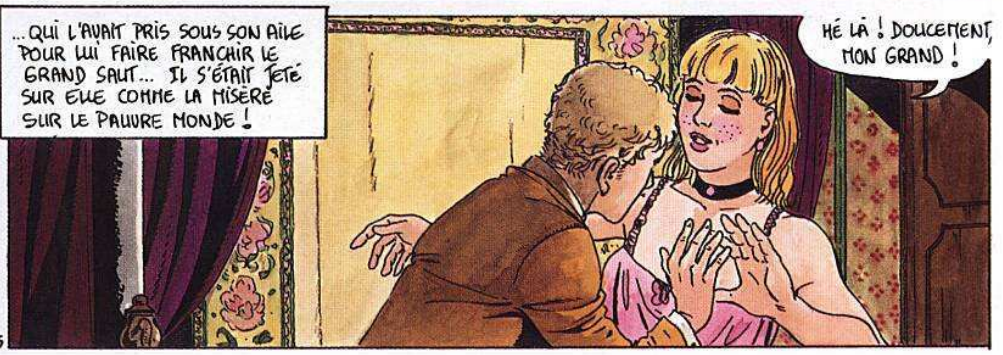


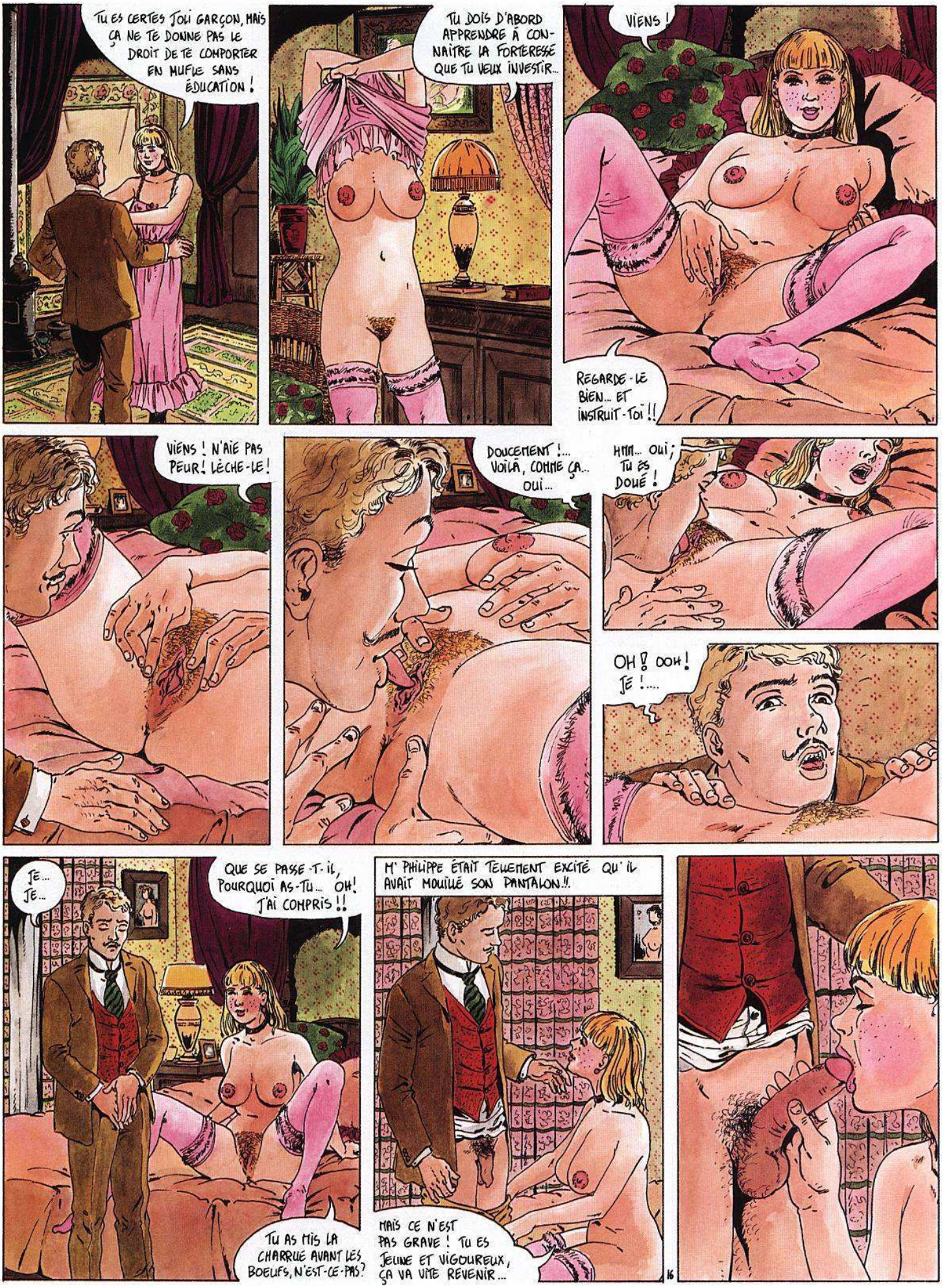
CES BOURGEOIS ÉTAIENT DE BRAVES GENS QUI VENAIENT CHEZ MADAME POUR SATISFAIRE LEUR PETIT FANTASME PERSONNEL. MAIS ILS VENAIENT AUSSI POUR LE PLAISIR, LA COMPAGNIE... LA PLUPART D'ENTRE EUX ÉTAIENT CÉLIBATAIRES, LE SALON DE MADAME ÉTAIT UN PEU LEUR 'CERCLE', LEUR SECOND FOYER...










TU ES CERTES JOLI GARÇON, MAIS ÇA NE TE DONNE PAS LE DROIT DE TE COMPORTER EN MUFLE SANS ÉDUCATION !
TU DOIS D'ABORD APPRENDRE À CONNAÎTRE LA FORTERESSE QUE TU VEUX INVESTIR...
VIENS !
REGARDE-LE BIEN... ET INSTRUIT-TOI !!
VIENS ! N'AIE PAS PEUR ! LÈCHE-LE !
DOUCEMENT !... VOILÀ, COMME ÇA... OUI...
HMM... OUI ; TU ES DOUÉ !
OH ! OOH ! JE !....
JE... JE...
QUE SE PASSE-T-IL, POURQUOI AS-TU... OH ! J'AI COMPRIS !!
TU AS MIS LA CHARRUE AVANT LES BOEUFS, N'EST-CE-PAS ?
M' PHILIPPE ÉTAIT TELLEMENT EXCITÉ QU'IL AVAIT MOUILLÉ SON PANTALON !!
MAIS CE N'EST PAS GRAVE ! TU ES JEUNE ET VIGOUREUX, ÇA VA VITE REVENIR...


EN EFFET, LA VIGUEUR ETAIT VITE REVENUE DANS LA PARTIE
... LA PLUS NOBLE DE Mr PHILIPPE...
OH! ÇA Y EST!!
FERNANDE ÉTAIT UN EXCELLENT PROFESSEUR...
...ET ELLE ÉTAIT PARTAGEUSE...
ELLE LAISSA À RAPHAËLLE LE PRIVILÈGE DE FAIRE DÉCOUVRIR AU NOVICE LES PLAISIRS DE LA SODOMIE...

M° PIMPESSE, LE PERCEPTEUR, ET M' DUPUIS, L'AGENT D'ASSURANCES, ARRIVAIENT TOUJOURS EN MÊME TEMPS...

ILS ÉTAIENT BAVARDS L'UN ET L'AUTRE, ET PAR EUX, MADAME CONNAISSAIT LES RUMEURS DE LA VILLE...

M' PIMPESSE ÉTAIT MARIÉ ET ON CHUCHOTAIT AVEC UN PETIT SOURIRE EN COIN...

...QU'IL ÉTAIT PLUS OU MOINS AMOUREUX DE SA BELLE-SOEUR... C'EST SANS DOUTE POUR CELA QU'IL SOUHAITAIT QUE LES ÉBATS SE FASSENT À TROIS...

QUANT À M' DUPUIS, SA FEMME, DISAIT-ON TOUT BAS, N'ACCEPTAIT PAS L'AMOUR PAR LA PETITE PORTE... AUSSI ALLAIT-IL REJOINDRE RAPHAËLLE...





Mᵉ VASSE, LE JUGE, ARRIVAIT TOUJOURS LE DERNIER. IL AVAIT TROIS PASSIONS : SES DOSSIERS, ...

... LE "COÏTUS AB ORE", AUTREMENT DIT, LA FELLATION, ET LA "LANGUE DE ROSE", LE CUNNILINGUS, EN TERMES SAVANTS...

IL AVAIT "ESSAYÉ" TOUTES LES FILLES DE LA MAISON, MADAME Y COMPRIS...

...EN RETOUR, IL LES AVAIT TOUTES 'GÔLITÉES', RESTANT PARFOIS DE LONGUES MINUTES À HUMER LEURS SENTEURS

IL AVAIT MÊME NOTÉ TOUTES SES IMPRESSIONS DANS UN PETIT CARNET...

MAIS IL NE L'AVAIT MONTRÉ À PERSONNE...

ON L'APPRÉCIAIT BEAUCOUP CAR IL RACONTAIT VOLONTIERS LES AFFAIRES DONT IL AVAIT EU À S'OCCUPER...

CE SOIR-LÀ, IL ÉTAIT ARRIVÉ TOUT EXCITÉ...

MES AMIS, SAVEZ-VOUS CE QUI S'EST PASSÉ AVEC LE PÈRE HUBERT ?

ON ME L'A AMENÉ CE MATIN POUR QUE JE L'INCULPE D'ATTENTAT À LA PUDEUR !...

SANS BLAGUE ! CETTE VIEILLE BADERNE !!

C'EST COMME JE VOUS LE DIS ! C'EST LA MÈRE RAOUL QUI A PORTÉ PLAINTE !...

J'AI ENTENDU LA DÉPOSITION D'HUBERT CETTE APRÈS-MIDI ! D'APRÈS LUI, CE MATIN...

...ALORS QU'IL FAISAIT LE TOUR DE SES CHAMPS, IL EST ARRIVÉ À LA RIVIÈRE...

...ET LÀ, IL A VU LA FILLE AMÉLIE QUI SE BAIGNAIT, COMPLÈTEMENT NUE ! ELLE, ELLE NE L'A PAS VU...

IL S'EST CACHÉ POUR L'OBSERVER...

...D'AUTANT PLUS, QUE TOUJOURS D'APRÈS LUI, AU BOUT D'UN MOMENT, L'AMÉLIE A COMMENCÉ À SE CARESSER...

IL EN A FAIT AUTANT...

...MAIS LA MÈRE RAOUL EST PASSÉE SUR LE CHEMIN : ELLE N'A PAS VU L'AMÉLIE, QUI LUI ÉTAIT CACHÉE PAR LES ARBRES...

...MAIS ELLE A VU HUBERT ! ELLE S'EST PRÉCIPITÉE CHERCHER GASTON, LE GARDE !...

MAIS ENTRETEMPS, L'AMÉLIE AVAIT FINI SA 'TOILETTE' ET HUBERT ÉTAIT RENTRÉ CHEZ LUI...

... C'EST LÀ QUE GASTON L'A APPRÉHENDÉ...

ET L'AMÉLIE ?

AH! CELLE-LÀ, JE L'INVITERAIS BIEN À MON CABINET POUR UN INTER-ROGATOIRE EN PROFONDEUR !...

VOYONS, NE SOYEZ PAS VULGAIRE, M' VASSE !

Mr VASSE RACONTA ENCORE QUELQUES HISTOIRES ÉGRILLARDES TIRÉES DE SES DOSSIERS ... PEUT-ÊTRE QU'ON SERVIT CE SOIR-LÀ UN PEU PLUS DE LIQUEUR QU'À L'ORDINAIRE... TOUJOURS EST-IL QUE LES ESPRITS S'ÉCHAUFFÈRENT...

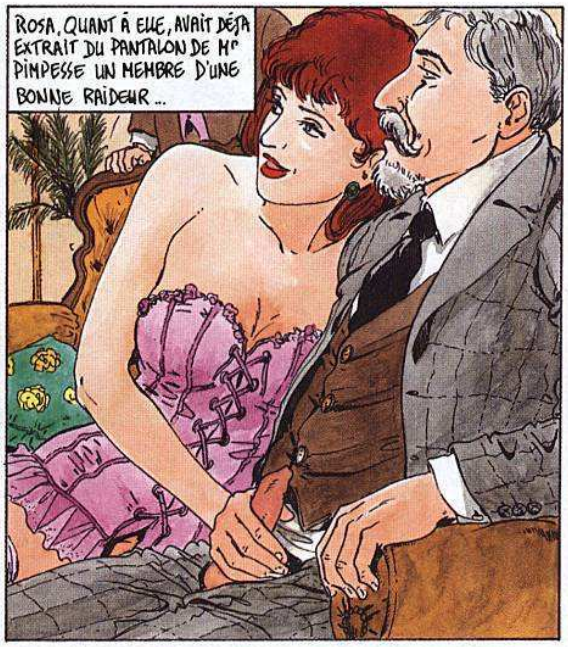
TOUS CES BRAVES BOURGEOIS GARDAIENT UNE SORTE DE PUDEUR VIRILE ET CHACUN IGNORAIT CE QUE FAISAIENT LES AUTRES AVEC LES FILLES— À PART M' TOURNEVAU QUI ÉTAIT VOYEUR— ... Mr VASSE COMMENÇA À FREDONNER UNE CHANSON PAILLARDE...

...OÙ IL ÉTAIT QUESTION D'UNE FILLE QUI MONTRAIT SES JAMBES... EN FACE DE LUI, FERNANDE ÉCARTA LES SIENNES...

À CÔTÉ, ROSA LAISSA SA MAIN ERRER ENTRE CELLES DE M' PIMPESSE...

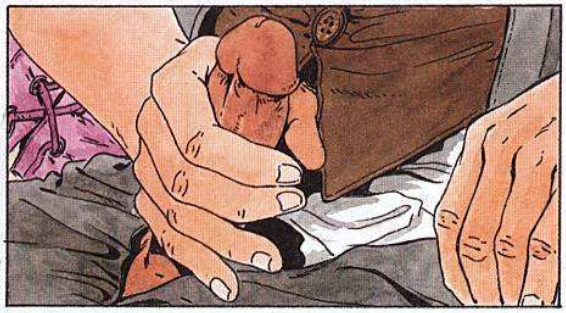
SUCCOMBANT À SA PASSION, M' VASSE S'AGENOUILLA DEVANT LA FLEUR DE FERNANDE, OBSERVÉ PAR M' POULIN ET PAR M' DUVERT...



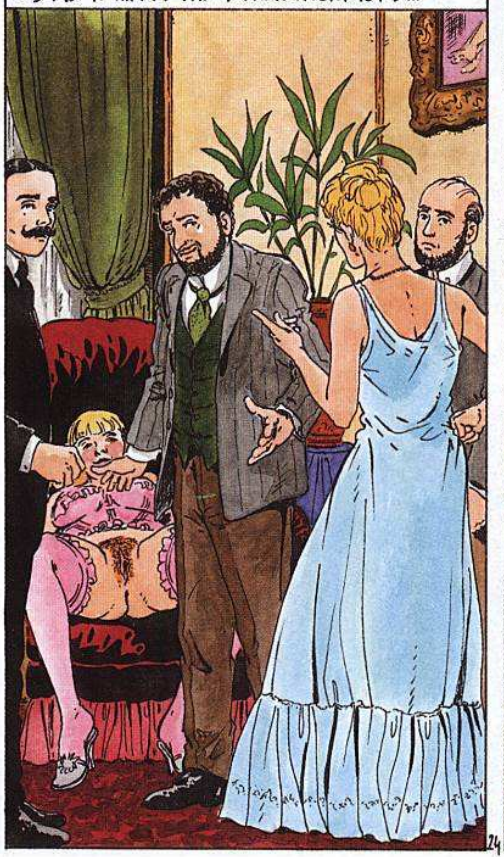






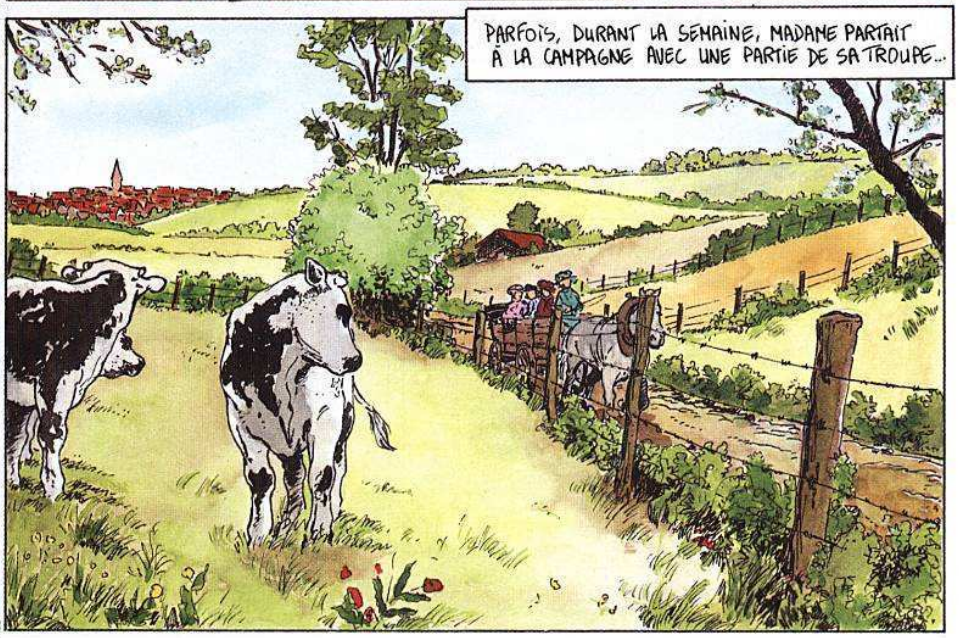


MALGRÉ SON NOUVEAU MÉTIER, MADAME ÉTAIT ENCORE PLUS PRUDE QUE SES 'CLIENTS'; ET BEAUCOUP PLUS QUE SES FILLES DONT ELLE DISAIT, BIEN QUE LES TRAITANT EN AMIES, "QU'ELLES N'ÉTAIENT POINT DU MÊME PANIER"..
MADAME N'AIMAIT PAS L'EXHIBITIONNISME...



MAIS ON LA RESPECTAIT... AUSSI LA FIN DE LA SOIRÉE EUT-ELLE LIEU DANS LES CHAMBRES, COMME CHAQUE SOIR...





C'ÉTAIT ALORS DES PARTIES DE PENSIONNAIRES ÉCHAPPÉES, DES COURSES FOLLES, DES JEUX, TOUTE UNE JOIE DE RECLUSES GRISÉES PAR LE GRAND AIR...

LÀ, AU PIED DE CE GRAND ARBRE, NOUS SERONS TRÈS BIEN !

ON MANGEAIT DE LA CHARCUTERIE SUR LE GAZON EN BUVANT DU CIDRE...

UN JOUR, APRÈS LE REPAS, ALORS QU'ON SOMNOLAIT, ROSA ET FERNANDE SE RETIRÈRENT DERRIÈRE UN BUISSON POUR PROFITER ENCORE D'AVANTAGE DU SOLEIL...

ALANGUIES PAR LA CHALEUR, ELLES S'ABANDONNÈRENT...

EH BIEN, MESDEMOISELLES, QUE FAITES VOUS LÀ ?!?...

ELLE LES AVAIT SERMONNÉES...

MAIS EN RENTRANT LE SOIR, ON EMBRASSAIT MADAME COMME UNE MÈRE TRÈS BONNE, PLEINE DE MANSUÉTUDE...

UN SOIR, VERS LA FIN DU MOIS DE MAI, Mr POULIN, LE PREMIER ARRIVÉ, TROUVA LA PORTE CLOSE ; TOUT ÉTAIT ÉTEINT, ET COMME MORT...

COMME IL REMONTAIT VERS LA PLACE DU MARCHÉ, IL RENCONTRA Mr DUVERT...

EH NON... C'EST FERMÉ, MON AMI...

FERMÉ ?!

UN GRAND BRUIT ÉCLATA SOUDAIN : C'ÉTAIT UN GROUPE DE MATELOTS ANGLAIS ET FRANÇAIS QUI HEURTAIENT À COUPS DE POING LES VOLETS FERMÉS DU CAFÉ...

LES DEUX BOURGEOIS AUSSITÔT S'ENFUIRENT POUR NE PAS ÊTRE COMPROMIS ; ILS RENCONTRÈRENT Mr TOURNEVAU...

... PUIS EN ALLANT VERS LE QUAI, Mr PHILIPPE, Mr PIMPESSE, Mr DUPUIS, ET Mr VASSE... TOUS AVAIENT LA MÊME RÉACTION INCRÉDULE...

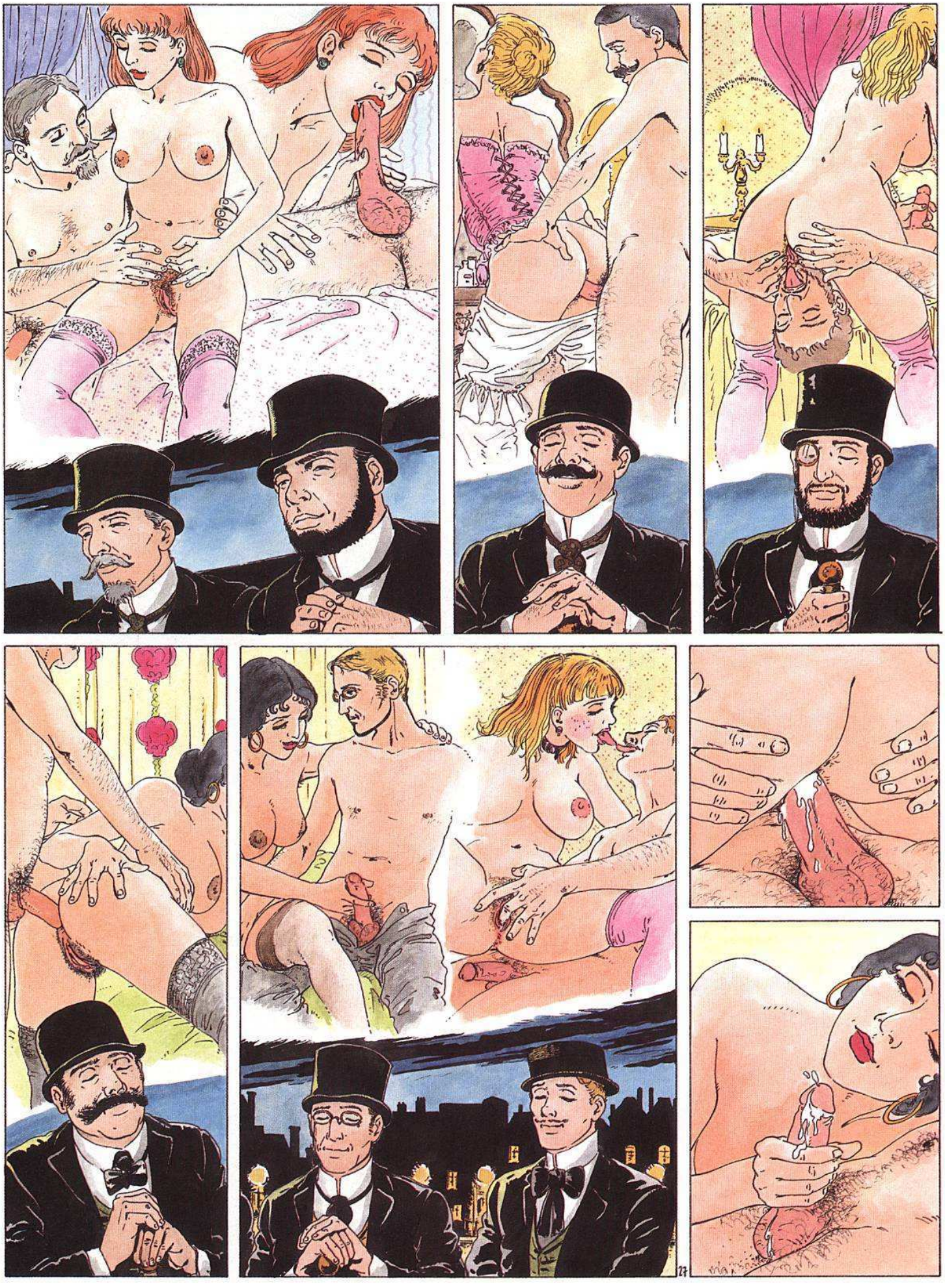
FERMÉ !?!

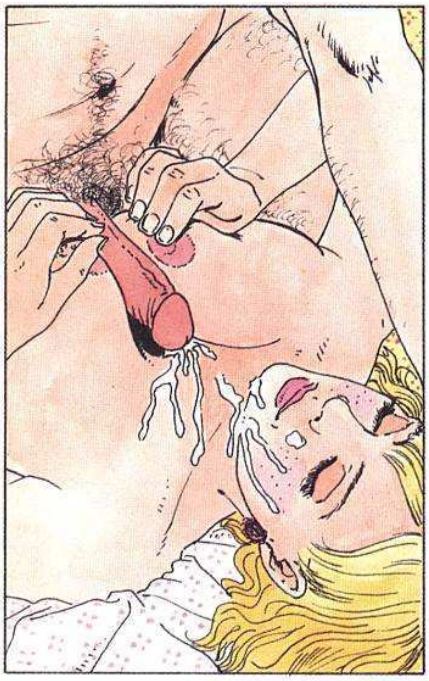
TOUS LES SEPT SE RETROUVÈRENT FACE À LA JETÉE...

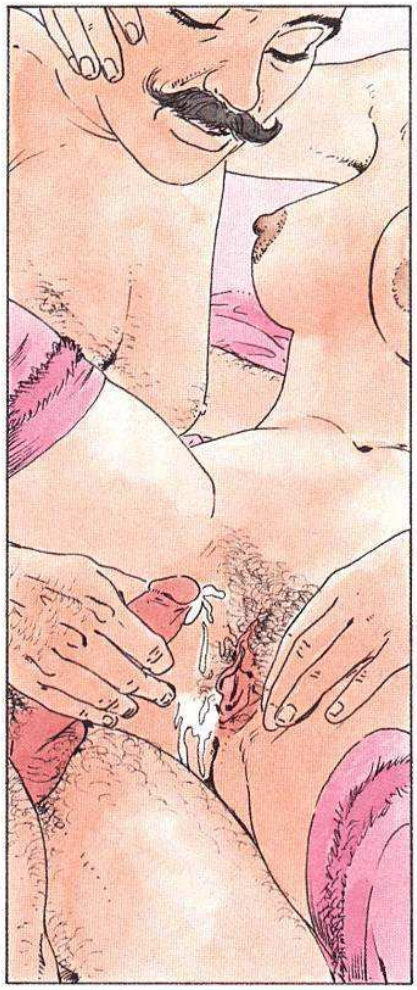
ÇA N'EST PAS GAI !

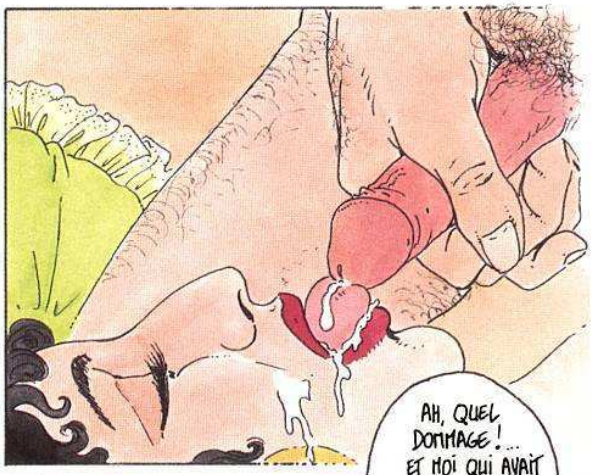
NON, CERTES.

ALORS CHACUN, PRIS DE MÉLANCOLIE, SE REMÉMORA LES DÉLICES DE LA MAISON, QUI, CE SOIR, INEXPLICABLEMENT, ÉTAIT FERMÉE...









AH, QUEL DOMMAGE !... ET MOI QUI AVAIT SI BIEN DINÉ, CE SOIR !...

ET QU'AVIEZ-VOUS MANGÉ ?

DES CÈPES !

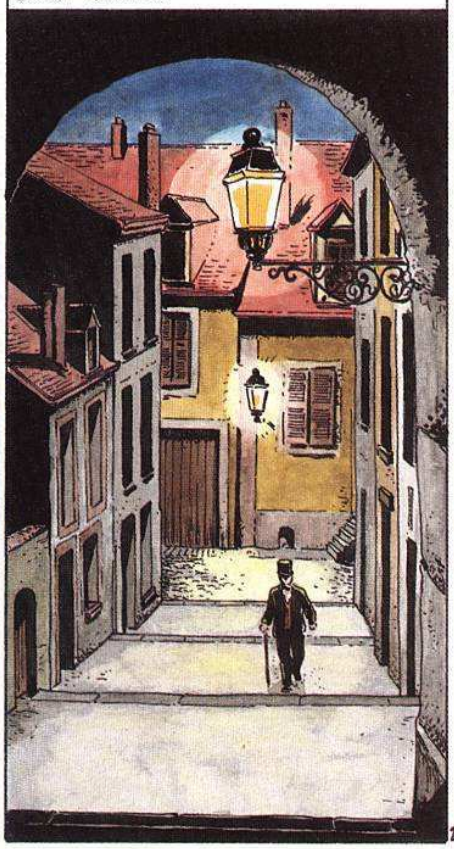
DES CÈPES ?! MAIS IL N'Y EN A PAS, PAR CHEZ NOUS !



UNE QUERELLE ÉCLATA AUSSITÔT ; SUIVIE D'UNE AUTRE ; AIGRIS PAR L'ENNUI, LES ESPRITS ET LES PAROLES S'ÉCHAUFFÈRENT, CHACUN S'ENERVA CONTRE L'AUTRE, ET TOUS SE SÉPARÈRENT FACHÉS, POUR DES PECCADILLES...



RESTÉ SEUL, M' TOURNEVAU REVINT VERS LA MAISON ESPÉRANT ON NE SAIT QUEL HASARD... DES SEPT, C'ÉTAIT LE PLUS TRISTE, CAR LE SAMEDI ÉTAIT LE SEUL JOUR OÙ IL POUVAIT SE LIBÉRER DE SA FAMILLE...



ARRIVÉ DEVANT LA PORTE, IL REMARQUA UNE PANCARTE COLLÉE DESSUS... IL CRAQUA BIEN VITE UNE ALLUMETTE...





C'EST QUE MADAME AVAIT UN FRÈRE, JOSEPH RIVET, ÉTABLI MENUISIER EN LEUR PAYS NATAL. CE FRÈRE ÉTAIT PÈRE D'UNE PETITE FILLE DE DOUZE ANS, CONSTANCE, QUI ALLAIT FAIRE SA COMMUNION. IL AVAIT INVITÉ SA SŒUR, ET CELLE-CI N'AYANT PAS DE SOUS-MAITRESSE POUR GARDER LA MAISON, AVAIT EMMENÉ TOUT SON MONDE, SAUF FRÉDÉRIC...

DANS LE COMPARTIMENT, C'ÉTAIT UN ÉBLOUISSEMENT DE COULEURS ÉCLATANTES...

A BOLBEC, MONTA UN MONSIEUR À FAVORIS BLONDS, EMPESENTI PAR DE LOURDS BAGAGES, QU'IL INSTALLA EN FACE DE LUI...

CES DAMES CHANGENT DE GARNISON?

VOUS POURRIEZ BIEN ÊTRE POLI !!...

PARDON, JE VOULAIS DIRE DE MONASTÈRE!...

C'ÉTAIT UN VOYAGEUR DE COMMERCE, FARCEUR, JOVIAL. À CERTAIN MOMENT, IL S'ADRESSA AUX FILLES:

MESDAMES, J'AI ICI DES SURPRISES POUR VOUS TOUTES!...

REGARDEZ-MOI TOUS CES TRÉSORS !!

FLORA SE DÉCIDA LA PREMIÈRE...

CHACUNE EUT LA SIENNE, MÊME MADAME QUI FINIT PAR PRÉSENTER AU COMMIS UNE JAMBE GRASSE ET MUSCLÉE, UNE BELLE JAMBE NORMANDE...

DES JARRETIÈRES ! AUSSITÔT, CE FUT LA RUÉE, COMME UNE BASSE-COUR PRISE DE FOLIE !...

ALLONS MES PETITES CHATTES, IL FAUT LES ESSAYER !!

ALLONS MES POULETTES !! CES JARRETIÈRES, JE VOUS LES DONNE SI VOUS ME MONTREZ VOS TRÉSORS À VOUS!

...ET SI VOUS ÊTES GENTILLES AVEC MOI !...

VOILÀ QUE VOUS REDEVENEZ INCONVENANT !...

"INCONVENANT" ?! MAIS MADAME, J'Y PERDS, MOI SUR CES ARTICLES ! J'ESTIME DONC POUVOIR PRÉTENDRE À UNE PETITE COMPENSATION !...

LES FILLES ÉTAIENT PRÊTES À TOUT POUR GARDER CES MERVEILLES. MADAME DÉCIDA D'ESSAYER D'ÊTRE TOLÉRANTE, ET S'ASSIT DANS SON COIN. ROSA RELEVA SA JUPE LA PREMIÈRE...

...PUIS LES AUTRES EN FIRENT AUTANT...

MAGNIFIQUE ! ADMIRABLE ! MMH, QUE C'EST DOUX, QUE C'EST SOYEUX !

LA SITUATION AMUSAIT CES DEMOISELLES... TANDIS QUE L'HOMME CARESSAIT LES "TRÉSORS" DE FERNANDE, RAPHAËLLE SOUDAIN LE POUSSA À S'ALLONGER SUR LA BANQUETTE...

AUSSITÔT, FERNANDE COLLA SON BASSIN SUR SA BOUCHE AVEC UN RIRE JOYEUX...

D'UN COUP DE REINS, RAPHAËLLE S'EMPALA SUR LA VIRILITÉ TENDUE...

LE COMMIS AURAIT PEUT-ÊTRE BIEN VOULU DIRE QUELQUE CHOSE, MAIS DÈS QUE FERNANDE S'ÉCARTA DE LUI...

...ELLE FUT REMPLACÉE PAR FLORA...

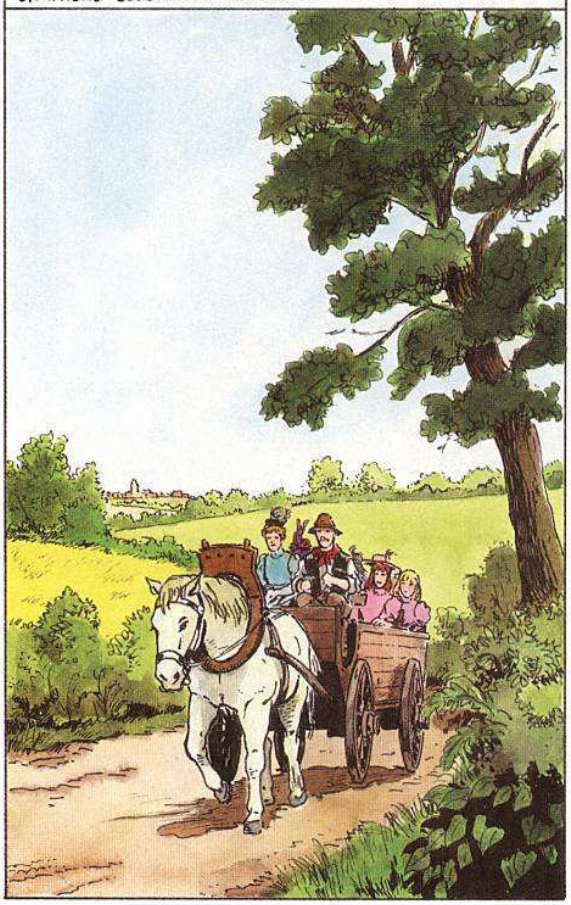
À L'AUTRE EXTRÉMITÉ, LOUISE PRIS LA PLACE DE RAPHAËLLE...

LE MALHEUREUX SEMBLAIT DEVOIR ÉTOUFFER SOUS LES JUPONS... ROSA RIAIT COMME UNE BOSSUE...

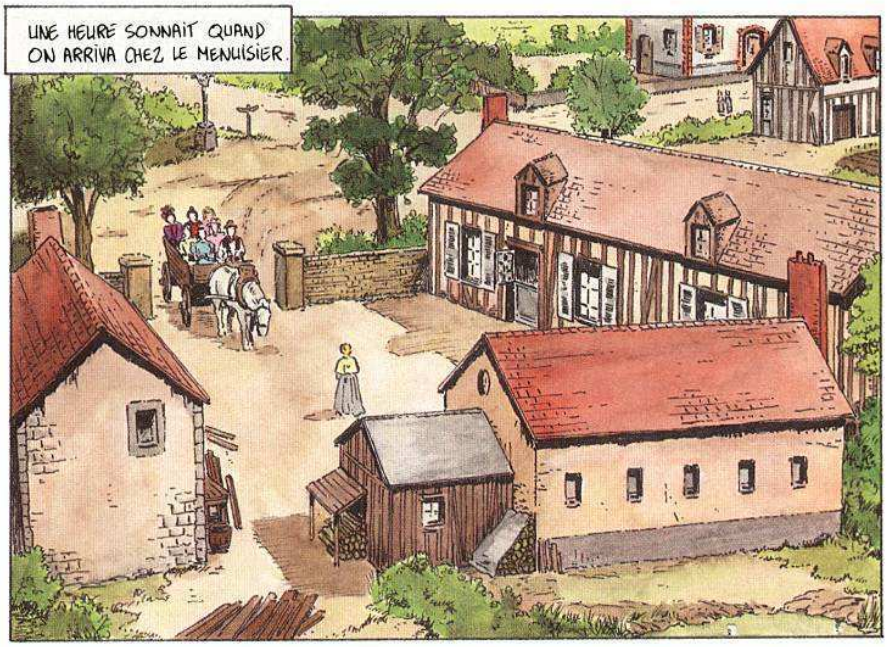
MMF! HÉ!! ATT... HMF!


FINALEMENT...
OH MES POULETTES ! OH BON DIEU DE BON DIEU !! OUI !!
AAAH ! FOUTRE ! OUIII !!
MADAME N'AVAIT PAS APPRÉCIÉ CE DERNIER JURON... DE TOUTE FAÇON, LE TRAIN ÉTAIT PRESQUE ARRIVÉ À DESTINATION... ALORS, PROFITANT D'UN RALENTISSEMENT DANS UNE COURBE...
.. LE VOYAGEUR DE COMMERCE FUT REMERCIÉ ...
UNE PROCHAINE FOIS, TENEZ-VOUS MIEUX !
AH, BEN MINCE, ALORS !!
JOSEPH RIVET ÉTANT LÀ, À LES ATTENDRE...

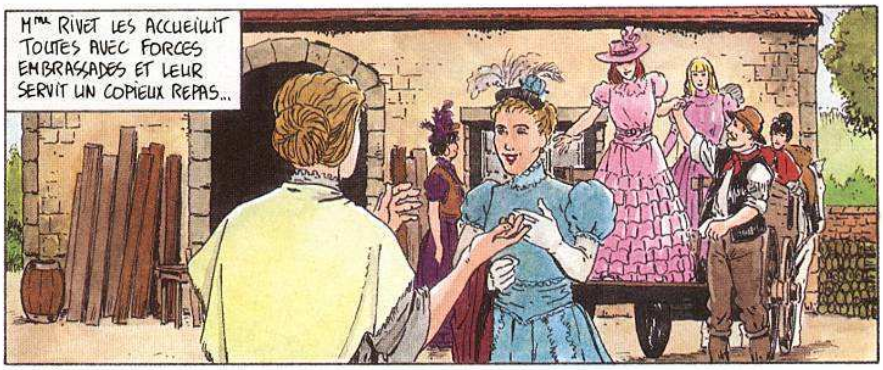
Il était venu avec une grande charette pleine de chaises attelée d'un cheval blanc. Tout le monde y prit place et brinquebalée, cahotée, secouée, la troupe traversa la campagne colorée et parfumée...



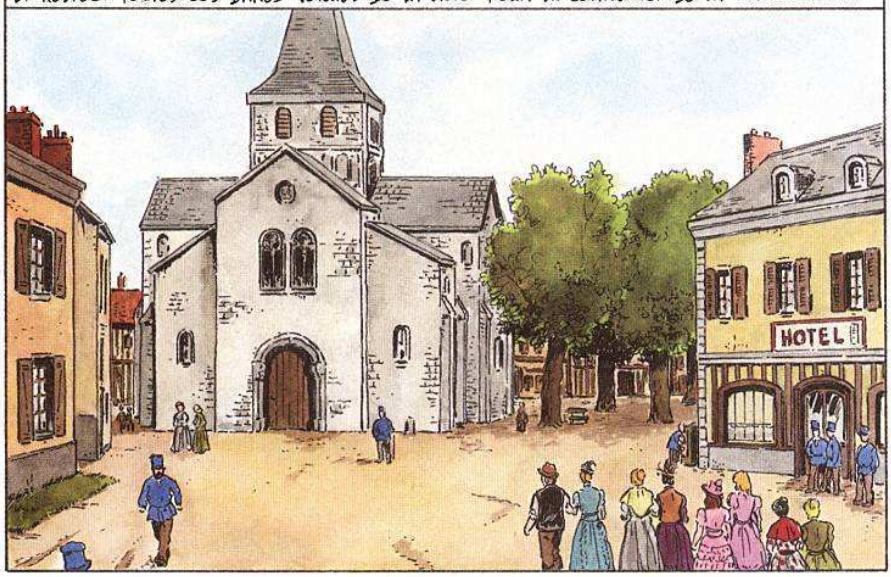
Une heure sonnait quand on arriva chez le menuisier.



Mme Rivet les accueillit toutes avec forces embrassades et leur servit un copieux repas...



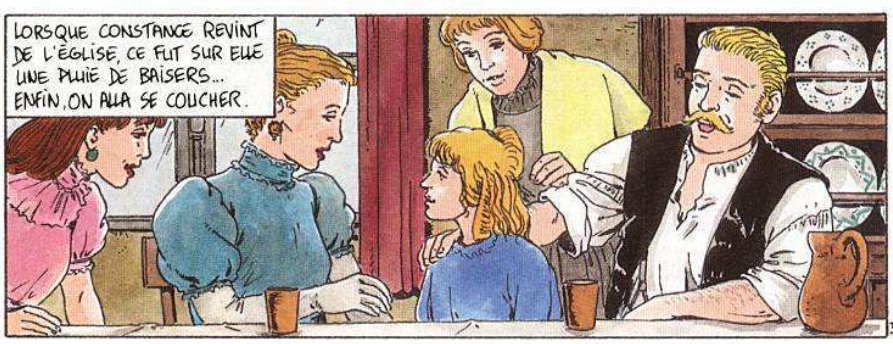
Puis on sortit pour faire un tour dans le pays. Les habitants regardaient avec étonnement et respect toutes ces dames venues de la ville pour la communion de la petite Rivet...



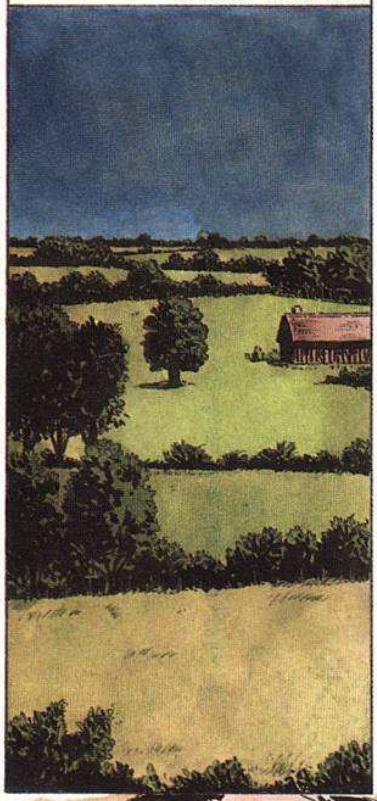
Rivet dormirait dans l'atelier. Sa femme partagerait son lit avec Madame, Louise et Flora dans la cuisine sur un matelas, Rosa dans une soupente, et Raphaëlle et Fernande dans une petite chambre...



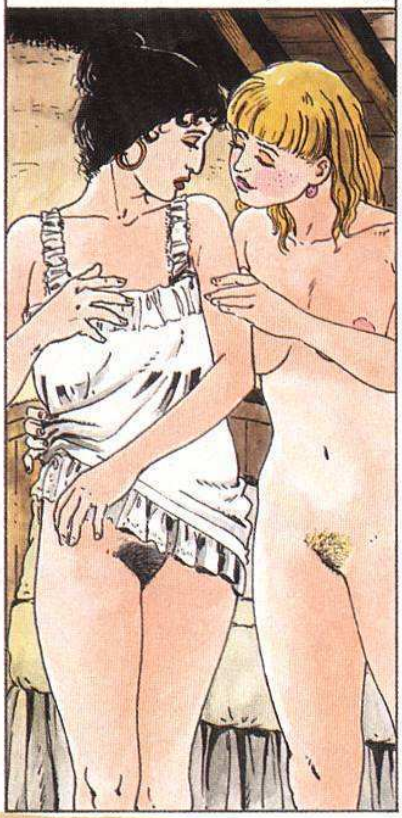
Lorsque Constance revint de l'église, ce fut sur elle une pluie de baisers... Enfin, on alla se coucher.

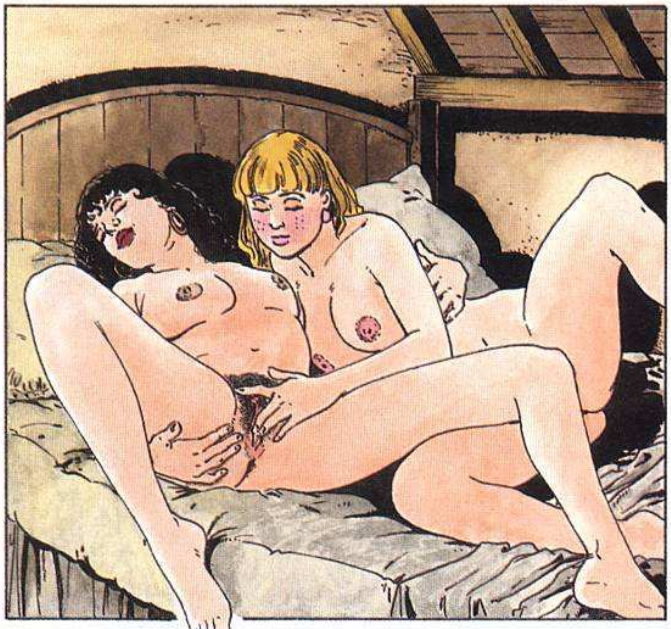


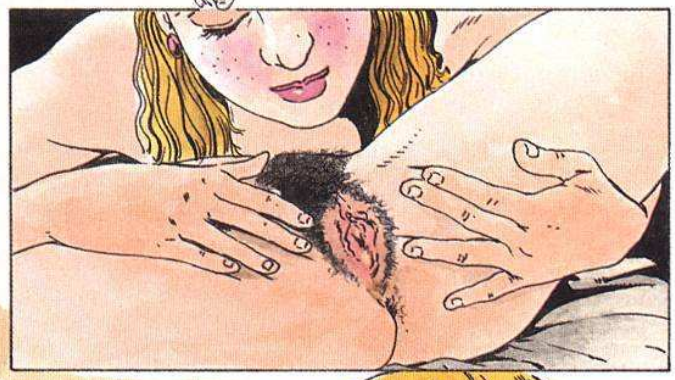
CE SILENCE INFINITÉ DES CHAMPS QUI SEMBLE PRESQUE RELIGIEUX ENVELOPPAIT LE COEUR DES FILLES HABITUÉES AUX SOIRÉES TUMULTUEUSES DU LOGIS PUBLIC...



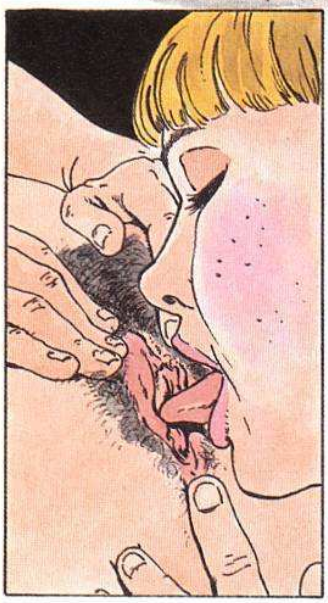
ALORS ELLES S'ÉTREIGNIRENT COMME POUR SE DÉFENDRE CONTRE CET ENVAHISSEMENT DU CALME ET PROFOND SOMMEIL DE LA TERRE...













ET ROSA, SEULE SUR SA COUCHE, PEU HABITUÉE A DORMIR LES BRAS VIDES, SE SENTIT SAISIE PAR UNE ÉMOTION VAGUE ET PÉNIBLE...



ELLE ENTENDIT DERRIÈRE LA CLOISON DE FAIBLES SANGLOTS, COMME CEUX D'UNE ENFANT...

QUI EST LÀ ? QUI PLEURE ?

C'ÉTAIT CONSTANCE, QUI D'HABITUDE COUCHAIT DANS LA CHAMBRE DE SA MÈRE, ET SE RETROUVAIT DANS UN CAGIBI POUR LA NUIT..

J'AI PEUR, ICI... SNIF..

RAVIE, ROSA SE LEVA ET ALLA LA CHERCHER...

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR, VOYONS.

VIENS ! JE T'EMMÈNE AVEC MOI DANS MON LIT !...

ET TANDIS QUE, LES FRAYEURS APAISÉES, RAPHAËLLE ET FERNANDE SOMBRAIENT DANS LE SOMMEIL...

ROSA, CALMÉE ELLE AUSSI, S'ENDORMIT ET JUSQU'AU JOUR, LA COMMUNIANTE REPOSA SON FRONT SUR LE SEIN NU DE LA PROSTITUÉE...

LES CLOCHES DE L'ANGÉLUS, DÈS CINQ HEURES, RÉVEILLÈRENT TOUT LE VILLAGE. TOUS, PAYSANS, ENFANTS, NOTABLES, TOUS EN-DIMANCHÉS, SE RETROUVÈRENT DEVANT L'ÉGLISE À 10 HEURES.

LE RÉGIMENT TELLIER AVAIT PASSÉ LA MATINÉE À S'HABILLER, SE PARER, SE POUDRER DANS UNE ATMOSPHÈRE DE RUCHE...

DÉPÊCHONS-NOUS, MESDAMES !...

C'ÉTAIT UNE GLOIRE POUR UNE FAMILLE QUAND UN GRAND NOMBRE DE PARENTS, VENUS DE LOIN, ENTOURAIENT L'ENFANT: AUSSI LE TRIOMPHE DU MENUISIER FUT-IL COMPLET...

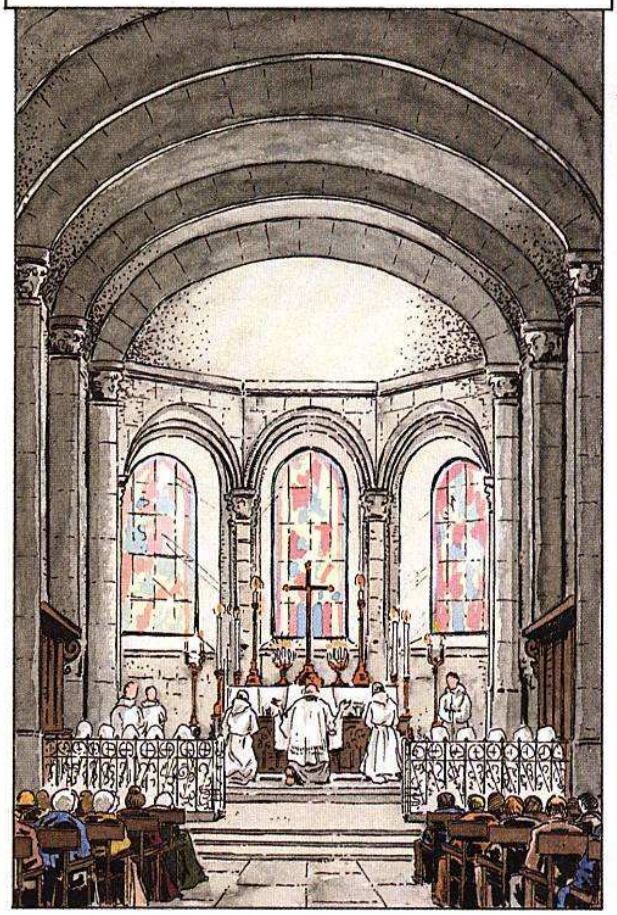
ORATE FRATRES...

MAIS ALORS, PENDANT L'OFFICE, ROSA SE RAPPELLA TOUT À COUP SA MÈRE, L'ÉGLISE DE SON VILLAGE, SA COMMUNION À ELLE... ET L'ÉMOTION FIT PERLER LES LARMES SUR SES JOUES...

MADAME ROSA ! BEN, FAUT PAS PLEURER, MADAME ROSA !...

ET COMME LES LARMES SONT CONTAGIEUSES, TOUTES CES DAMES SENTIRENT BIENTÔT LEURS PAUPIÈRES DEVENIR HUMIDES...

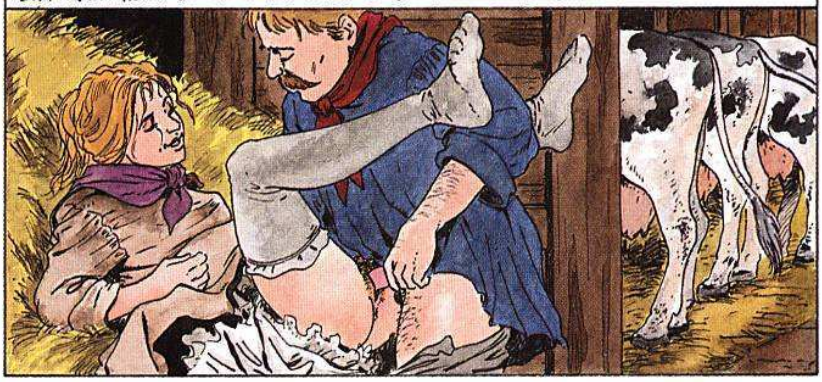
COMME LA FLAMMÈCHE QUI JETTE LE FEU À TRAVERS UN CHAMP MÛR, LES LARMES DE ROSA ET DES FILLES GAGNÈRENT TOUTE LA FOULE. HOMMES, FEMMES, VIEILLARDS, JEUNES GARS EN BLOUSES NEUVES, TOUS BIENTÔT SANGLOTÈRENT, ET SUR LEUR TÊTE SEMBLAIT PLANER QUELQUE CHOSE DE SURHUMAIN, UNE ÂME ÉPANDUE, LE SOUFFLE PRODIGIEUX D'UN ÊTRE INVISIBLE ET TOUT-PUISSANT.



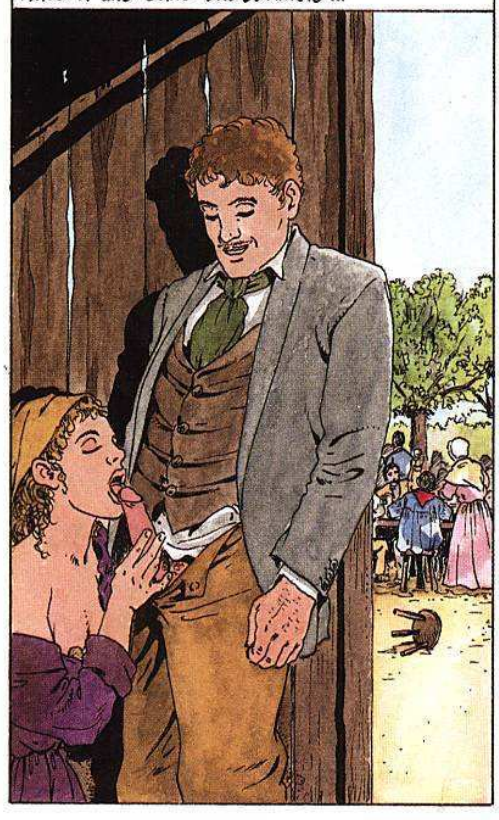
À LA SORTIE, CE FUT UNE COHUE BRUYANTE, UN CHARIVARI DE VOIX CRIARDES OÙ CHANTAIT L'ACCENT NORMAND. ON AVAIT FAIM, LES BANQUETS ÉTAIENT PRÊTS, ON S'Y RUA...



ON SE RÉGALAIT PARTOUT, LE CIDRE COULAIT À FLOTS, ET PARFOIS, DES COUPLES DISPARAISSAIENT DERRIÈRE LES HAIES OU DANS LES ÉTABLES...



LA SI LONGUE TENSION D'ESPRIT DU MATIN LAISSAIT PLACE À UNE GAITÉ EXUBÉRANTE...

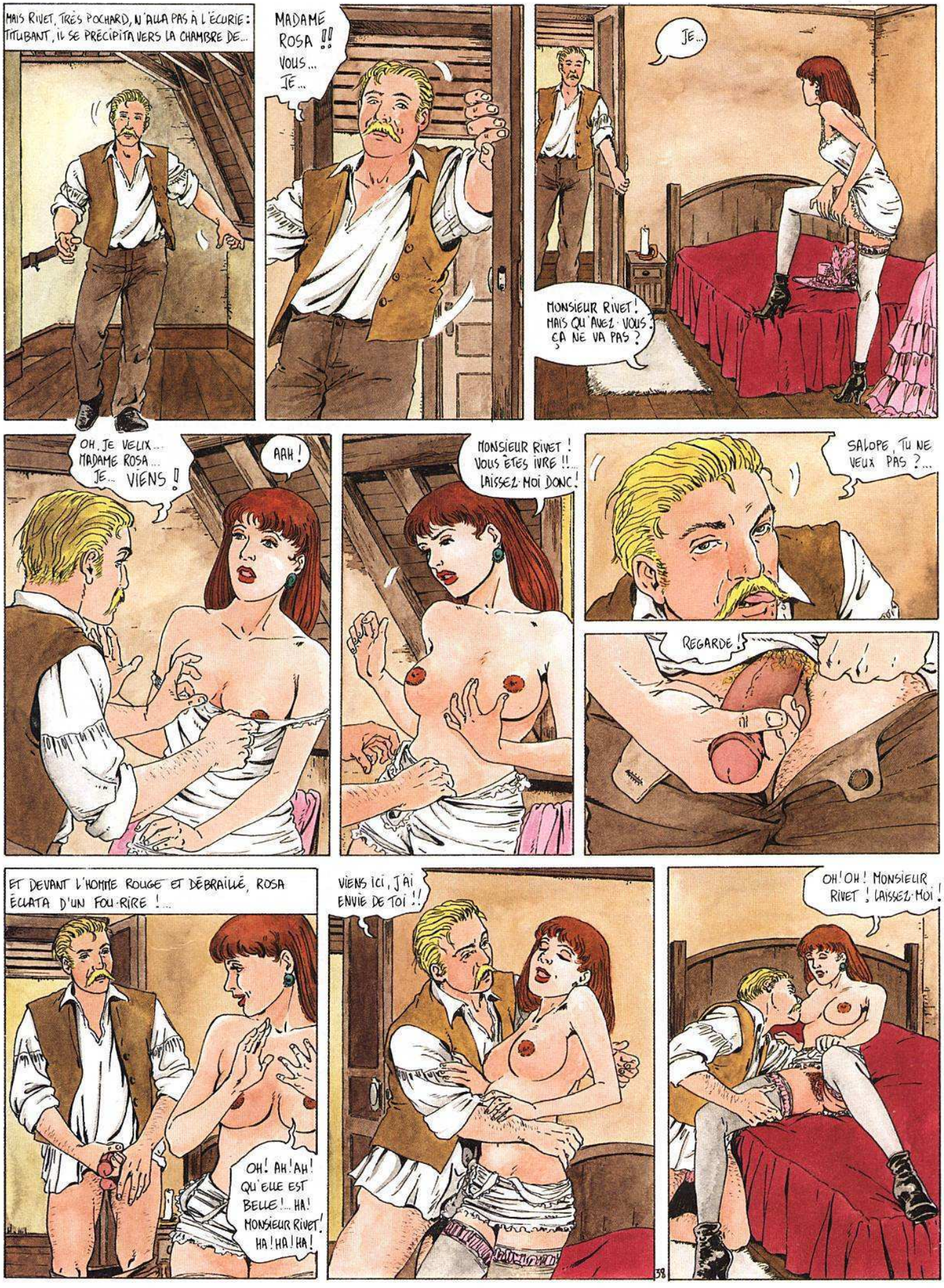


CHEZ LE MENUISIER, LE BANQUET ÉTAIT SERVI DANS L'ATELIER... RIVET BUVAIT BEAUCOUP...








MAIS RIVET, TRÈS POCHARD, N'ALLA PAS À L'ÉCURIE : TITUBANT, IL SE PRÉCIPITA VERS LA CHAMBRE DE...
MADAME ROSA !! VOUS... JE...
JE...
MONSIEUR RIVET ! MAIS QU'AVEZ-VOUS ? ÇA NE VA PAS ?
OH, JE VELIX... MADAME ROSA... JE... VIENS !
AAH !
MONSIEUR RIVET ! VOUS ÊTES IVRE !!... LAISSEZ-MOI DONC !
SALOPE, TU NE VEUX PAS ?...
REGARDE !
ET DEVANT L'HOMME ROUGE ET DÉBRAILLÉ, ROSA ÉCLATA D'UN FOU-RIRE !...
OH ! AH ! AH ! QU'ELLE EST BELLE !... HA ! MONSIEUR RIVET ! HA ! HA ! HA !
VIENS ICI, J'AI ENVIE DE TOI !!
OH ! OH ! MONSIEUR RIVET ! LAISSEZ-MOI !


MMMH...
HA!HA!HA!
QU'Y A-T-IL ROSA ? NOUS AVONS ENTENDU DES RIRES, ET...
OH !!
EH BEN ! EN VOILÀ, UNE BELLE CHOSE !
HEU LÀ !
MONSIEUR RIVET ! VOILÀ QUI N'EST GUERE CONVENABLE !
HA HA HA HA !!...
ATTRAPEZ-NOUS, MONSIEUR RIVET ! ALLEZ !
DIABLESSES !...
... ATTENDEZ UN PEU !!
EMPÊTRÉ, RIVET FINIT PAR S'ÉCROULER SUR LE LIT, AUX CÔTÉS DE ROSA...
BON DIEU DE BON...
AH ! MADAME ROSA ! OUI !
OOOH...
ET ALORS ?!?

CE FUT TERRIBLE : MADAME SAISIT SON FRÈRE PAR LES ÉPAULES ET LE JETA HORS DE LA PIÈCE SI VIOLEMMENT QU'IL ALLA FRAPPER CONTRE LE MUR. UNE MINUTE PLUS TARD, ON L'ENTENDAIT QUI SE POMPAIT DE L'EAU SUR LA TÊTE, DANS LA COUR...

APAISÉ, IL LES RACCOMPAGNA À LA GARE DANS SA CARRIOLE EN PROMETTANT D'ALLER TRÈS BIENTÔT LES VOIR CHEZ ELLE.
ET QUAND LE TRAIN EUT DISPARU AU LOIN, IL RESTA UN LONG MOMENT SUR LE QUAI, UN MOUCHOIR BLANC À LA MAIN...

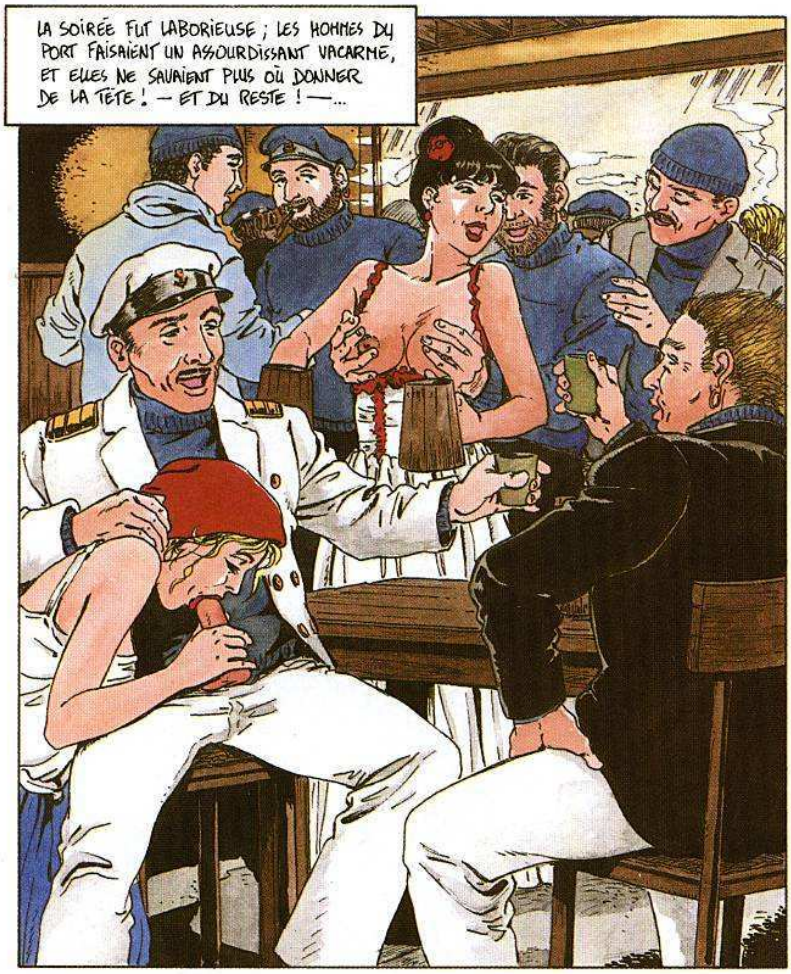
AUSSITÔT RENTRÉ, ON SOUPA VITE, PUIS, QUAND ON EUT REPRIS LE COSTUME DE COMBAT, ON ATTENDIT LES CLIENTS HABITUELS. LA LANTERNE, À LA PORTE, INDIQUAIT QU'ON ÉTAIT REVENU.

LA NOUVELLE SE RÉPANDIT EN UN CLIN D'ŒIL ; Mlle PHILIPPE ENVOYA UN MOT À Mr TOURNEVAU LE SALEUR DE POISSONS...

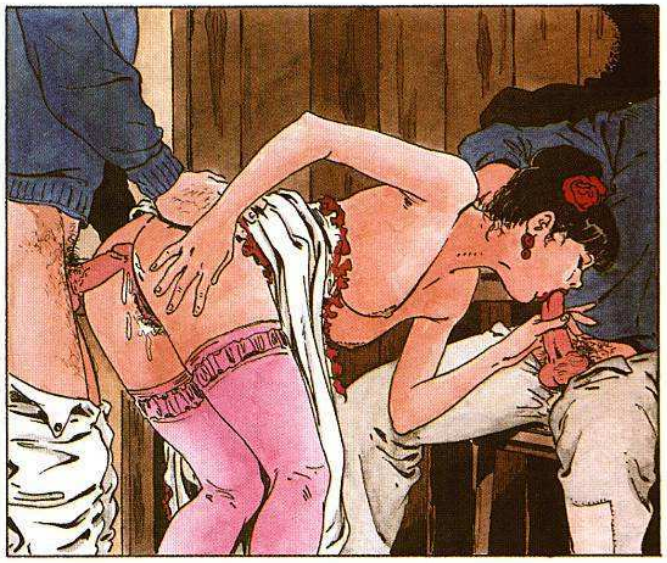
CHARGEMENT DE MORUES RETROUVÉ ; NAVIRE ENTRÉ AU PORT ; BONNE AFFAIRE POUR VOUS ! — VENEZ VITE.

LE CAFÉ DU BAS ROUVRIT LE PREMIER... LES "DEUX POMPES" ÉTAIENT PRÊTES...

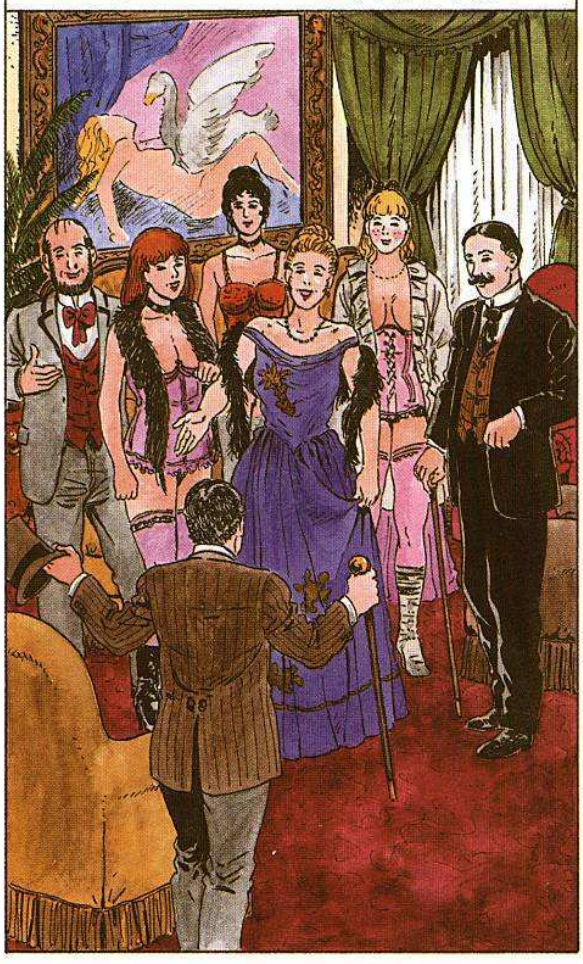
LA SOIRÉE FUT LABORIEUSE ; LES HOMMES DU PORT FAISAIENT UN ASSOURDISSANT VACARME, ET ELLES NE SAVAIENT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE ! — ET DU RESTE ! —...



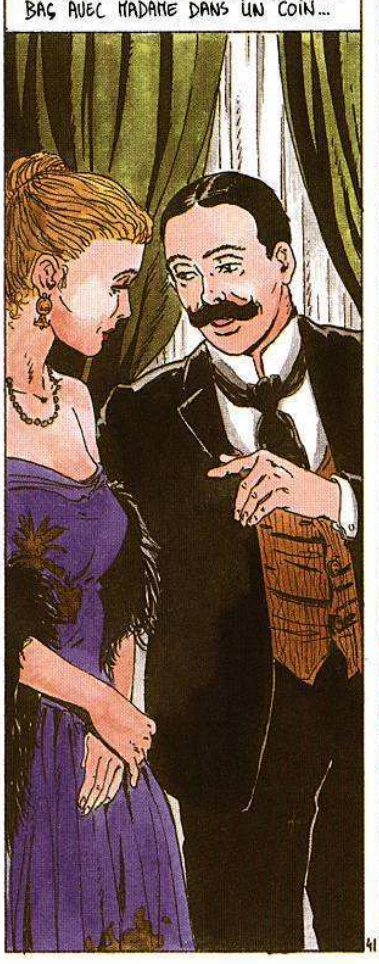




LE CÉNACLE DU PRÉTIER FUT AU COMPLET DÈS NEUF HEURES...



Mr POULIN, L'ANCIEN MAIRE, CAUSAIT TOUT BAS AVEC MADAME DANS UN COIN...



Mr DUVERT AVAIT RETROUVÉ ROSA SUR SES GENOUX...



LA GRANDE FERNANDE, ÉTENDUE SUR LE SOFA, AVAIT LES PIEDS SUR LE VENTRE DE Mᵉ VASSE, LE TORSE SUR LE GILET DE Mᵉ PIMPESSE, ET FUMAIT UNE CIGARETTE... ELLE S'ADRESSA À Mᵉ PHILIPPE...

DIS, JOUE-NOUS QUELQUE CHOSE, TU VEUX ?

LE JEUNE HOMME S'ASSIT À L'ÉPINETTE(*) ET IMPROVISA UNE VALSE. RAPHAËLE COMMENÇA À TOURBILLONNER AU MILIEU DU SALON...

CE SOIR, TOUT CE QU'ON VOUDRA !!

(*) piano.

EMPORTÉE PAR SON ÉLAN, ELLE SE RETROUVA DANS LES BRAS DE Mᵉ TOURNEVAU...

ALORS, MON MIGNON, CE SOIR, IL NE S'AGIRA PAS SIMPLEMENT DE REGARDER...

...IL FAUDRA AUSSI FAIRE, N'EST-CE-PAS ?

HEU... OUI !

JE PAYE DU CHAMPAGNE !

Mᵉ TELLIER, ENVOYEZ CHERCHER TROIS BOUTEILLES !!

MADAME TINT À ALLER LES CHERCHER ELLE MÊME.. MAIS LORSQU'ELLE REMONTA, M' VASSE, INCORRIGIBLE, AVAIT SUCCOMBÉ À NOUVEAU À SON VICE, ET FERNANDE AVAIT EXTRAIT DU PANTALON DE Mᵉ PIMPESSE UN MEMBRE LUISANT ET GONFLÉ...

MADAME N'AIMAIT PAS CE GENRE D'EXHIBITION, MAIS CE SOIR, L'AIR ÉTAIT TELLEMENT CHARGÉ DE JOIE ET DE FÊTE QU'ELLE REGARDA LA SCÈNE AVEC UN SOURIRE COMPLICE ET COMPLAISANT...

...D'AUTANT PLUS QU'À CÔTÉ, ROSA ET Mr DUVERT S'Y ÉTAIENT MIS AUSSI...

... AINSI QUE RAPHAELLE, Mr TOURNEVAU, ET Mr DUPUIS...

APRÈS TOUT, RAPHAELLE A RAISON!..

...CE SOIR

...TOUT CE QU'ON VOUDRA

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES BOURGEOIS SE VOYAIENT LES UNS LES AUTRES, CE QUI POUR EUX, ÉTAIT HAUTEMENT EXCITANT...

AH, MA CHÉRIE, JE NE PEUX... AAH !!!

AJOUTÉ À L'IMPATIENCE QU'ILS AVAIENT DE REVOIR CES DAMES, IL N'EN FALLU PAS PLUS POUR QU'ILS SE LAISSENT ALLER À JOUIR...

HÉ BIEN, Mᵉ POULIN...

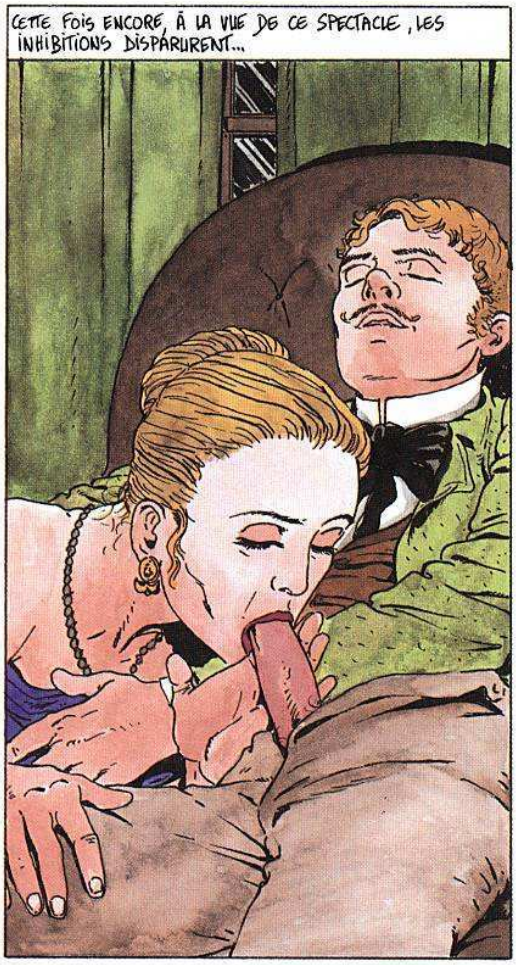
JE... JE...

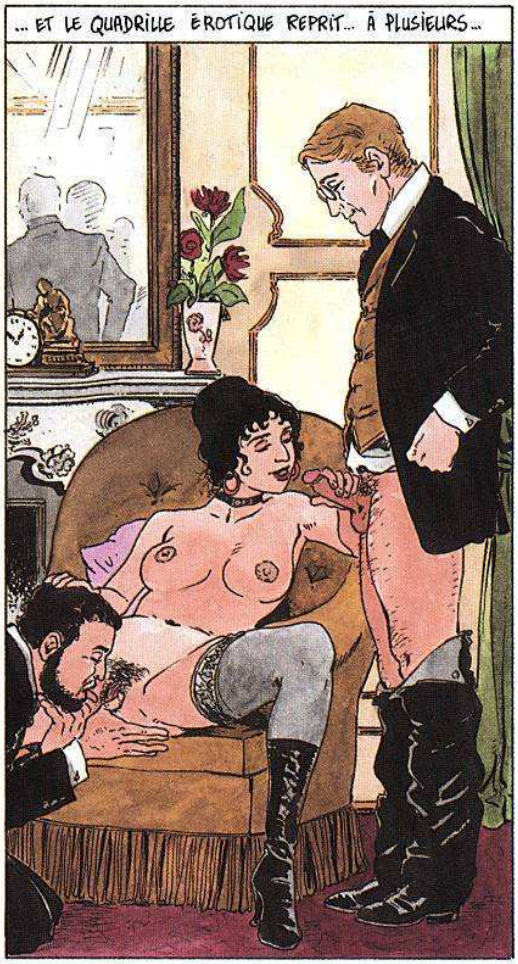
LES DAMES SE RETIRÈRENT UN MOMENT POUR DES ABLUTIONS RAPIDES...

Mᵉˢ TOURNEVAU, VASSE, ET DUPUIS FIRENT REMONTER DU CHAMPAGNE...

Mᵉ PHILIPPE AVAIT ÉTÉ LE SEUL À NE PAS PROFITER DES LARGESSES DE LA COMPAGNIE... AUSSI, DÈS QU'ELLE FUT REVENUE, MADAME TINT À S'OCCUPER PERSONNELLEMENT DE LUI...

D'APRÈS E. DEGAS

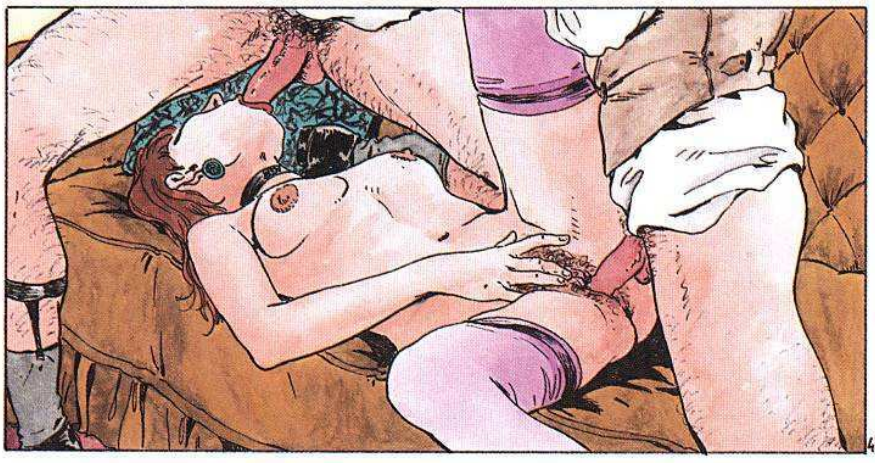

CETTE FOIS ENCORE, À LA VUE DE CE SPECTACLE, LES INHIBITIONS DISPARURENT...

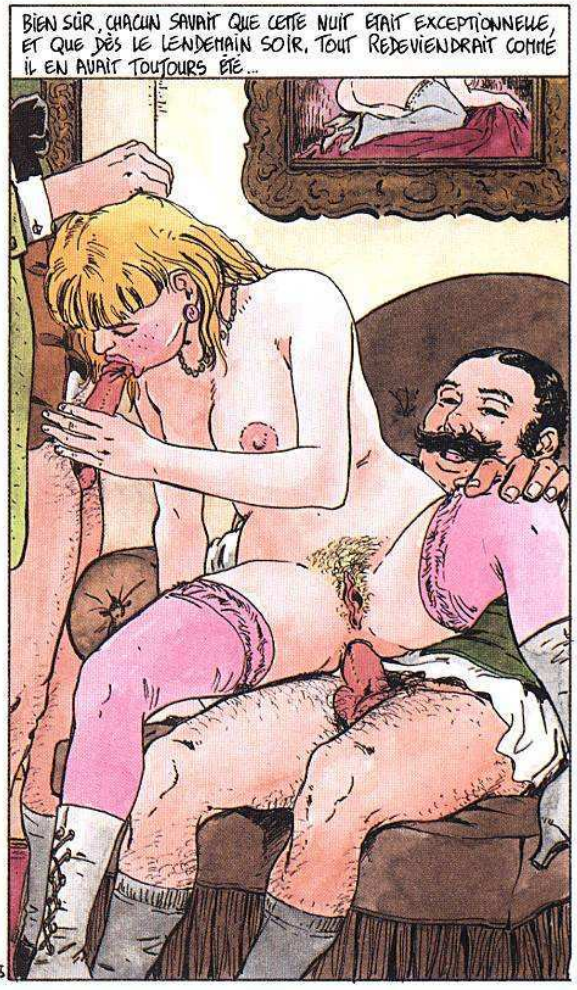

... ET LE QUADRILLE ÉROTIQUE REPRIT... À PLUSIEURS...



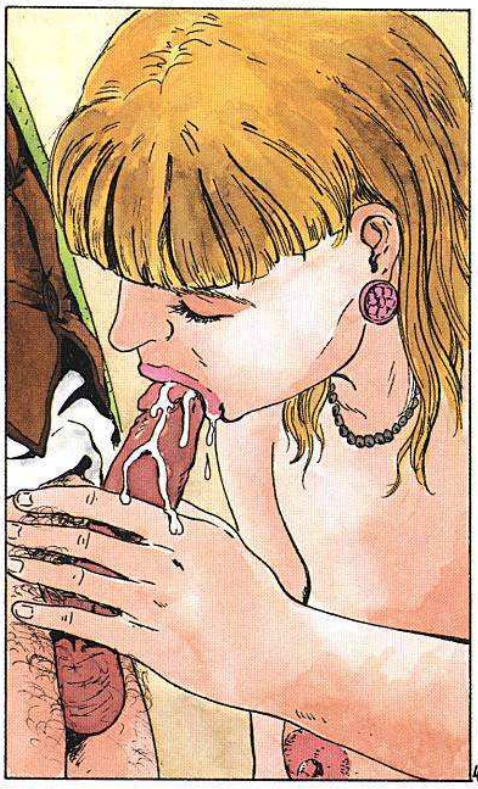



Mr POULIN PUT ENFIN OBTENIR DE MADAME CE QU'IL SOUHAITAIT DEPUIS SI LONGTEMPS...
DOU... DOUCEMENT, Mr POULIN... AH!...

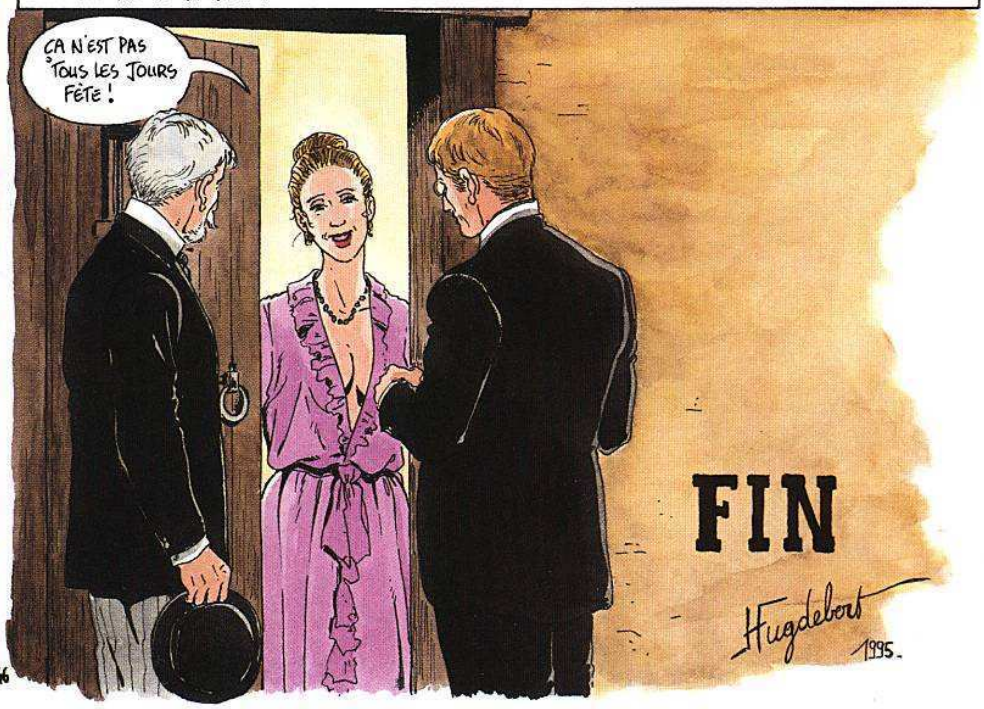



BIEN SÛR, CHACUN SAVAIT QUE CETTE NUIT ÉTAIT EXCEPTIONNELLE, ET QUE DÈS LE LENDEMAIN SOIR, TOUT REDEVIENDRAIT COMME IL EN AVAIT TOUJOURS ÉTÉ...





ENFIN, À UNE HEURE, Mr TOURNEVAU ET Mr PIMPESSE DÉCLARÈRENT QU'ILS SE RETIRAIENT, ET VOULURENT RÉGLER LEUR COMPTE. ON NE LEUR COMPTA QUE LE CHAMPAGNE, ET, ENCORE, À SIX FRANCS LA BOUTEILLE, AU LIEU DE DIX FRANCS, PRIX ORDINAIRE. ET COMME ILS S'ÉTONNAIENT DE CETTE GÉNÉROSITÉ, MADAME, RADIEUSE, LEUR RÉPONDIT :



FIN

Hugdebert 1995.